

L' AVENTURE TEXTILE

# CA SE TRA ME À VILLEURBANNE

Conception Graphique Yannick Bally - www.\*\*\* / Photo © DMV - La Rize

**LERIZE**  
mémoires, cultures, échanges

villeurbanne

**17/11** 2022

**30/09** 2023

**EXPOSITION  
ENTRÉE LIBRE**

23, rue Valentin-Haüy  
Villeurbanne  
lerize.villeurbanne.fr  
04 37 57 17 17



**DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE  
2022-2023**





# SOMMAIRE

<b>LE RIZE</b> .....	<b>5</b>
<b>MODE D'EMPLOI</b> .....	<b>6</b>
<b>L'EXPOSITION</b> .....	<b>9</b>
<b>LE PARCOURS DE L'EXPOSITION</b> .....	<b>10</b>
<b>UN PAYSAGE MARQUÉ PAR L'INDUSTRIE TEXTILE</b> .....	<b>11</b>
Fiches objets : les incollables ! .....	<b>12</b>
<b>DES SITES DE PRODUCTION</b> .....	<b>18</b>
Fiches objets : les incollables ! .....	<b>19</b>
<b>DES TECHNIQUES ET DES SAVOIR-FAIRE</b> .....	<b>22</b>
Fiches objets : les incollables ! .....	<b>23</b>
<b>DES VISAGES, DES FIGURES</b> .....	<b>26</b>
Fiches objets : les incollables ! .....	<b>27</b>
<b>ACTIVITÉS</b> .....	<b>32</b>
Visites .....	<b>32</b>
Ateliers .....	<b>32</b>
Spectacles .....	<b>34</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE</b> .....	<b>36</b>
Pistes d'exploitations pédagogiques .....	<b>36</b>
Classification des fibres textiles .....	<b>37</b>
Chronologie de l'aventure textile .....	<b>38</b>
Lexique .....	<b>40</b>
Les ressources de la médiathèque du Rize .....	<b>42</b>
Annexes .....	<b>48</b>
<b>MODALITÉS D'INSCRIPTION</b> .....	<b>52</b>





Photos de la devanture du Rize © Le Rize - Ville de Villeurbanne



# LE RIZE

Espace culturel unique et original à Villeurbanne, le Rize réunit en un même lieu les archives municipales, une médiathèque, une galerie d'exposition, des ateliers pédagogiques et un amphithéâtre à la programmation pluridisciplinaire. Le Rize accueille également des chercheurs et des artistes en résidence dont le travail questionne le territoire villeurbannais.

Par l'association de ces différents pôles, le Rize invite à transmettre un récit partagé de Villeurbanne, construit à plusieurs voix à partir des archives, du territoire, des mémoires des habitants et des travaux des chercheurs associés. Ce travail de mémoire, de la collecte à sa valorisation par la médiation, participe à faire connaître et reconnaître les cultures des Villeurbannais dans une ville au passé récent, tout en appréhendant les enjeux de la ville contemporaine.

Cette nouvelle exposition donne lieu à toute une saison de programmation culturelle ainsi qu'à différents types de médiations. Ces dernières s'adressent aux élèves de la grande section de maternelle à la terminale et sont proposées sur rendez-vous selon le niveau de la classe. Toute réservation fait l'objet d'un échange préalable pour définir ensemble les modalités et objectifs de votre visite.



Entrée du Rize © Giles Michallet - Ville de Villeurbanne

# MODE D'EMPLOI

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants de toutes disciplines et de tous niveaux d'enseignement, entre la grande section de maternelle et la terminale. Il présente le contenu et le propos de l'exposition.

Vous pouvez télécharger ce dossier sur le site internet du Rize : [lerize.villeurbanne.fr](http://lerize.villeurbanne.fr)

## Fiches objets : *les incollables !*

Pour vous permettre de préparer au mieux votre visite et d'approfondir un ou plusieurs aspects de l'exposition, nous mettons à votre disposition des fiches objets conçues comme des clés de lecture de l'exposition à partir de différents objets, archives, œuvres et vidéos présentés dans l'exposition.

D'autres objets et documents sont à découvrir dans l'exposition.

## Activités

Visites commentées, ateliers, jeux de société, spectacles... les activités en prolongement de l'exposition sont variées et totalement gratuites.

Pour en savoir plus, rendez-vous p. 32.

Vous avez un projet de classe en lien avec une ou plusieurs thématiques de l'exposition ? Vous souhaitez construire un projet avec votre classe autour de l'exposition *Ça se trame à Villeurbanne - l'aventure textile*. L'équipe du Rize est à votre disposition pour favoriser l'élaboration de projets pédagogiques sur mesure et vous proposer des accueils personnalisés.

## Pour aller plus loin

Vous retrouverez dans cette partie des annexes, un lexique, une bibliographie et des ressources autour de l'exposition, que vous pourrez utiliser en classe avec vos élèves.

## Lien avec les programmes scolaires

Sandie Gautier, professeur relais du Rize, est à votre disposition pour approfondir avec vous les notions. Les ressources proposées rejoignent les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

[Sandie-Marie-Vi.Gautier@ac-lyon.fr](mailto:Sandie-Marie-Vi.Gautier@ac-lyon.fr)





Jeux au café du Rize © Le Rize - Ville de Villeurbanne



L' AVENTURE TEXTILE

# CASE TRAME À VILLEURBANNE

Conception Graphique: Nicolas Balle, Anne & J. Photo: © J.M.P. Le Bar

**LERIZE**  
mémoires, cultures, échanges  
**villeurbanne**

**17/11** 2022  
**30/09** 2023

**EXPOSITION  
ENTRÉE LIBRE**  
23, rue Valentin-Haüy  
Villeurbanne  
lerize.villeurbanne.fr  
04 37 57 17 17





# L'EXPOSITION

## ÇA SE TRAME À VILLEURBANNE L'aventure textile

Exposition du 17 novembre 2022 au 30 septembre 2023

De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, partez à la découverte de l'aventure textile de Villeurbanne et faites connaissance avec les acteurs de l'industrie textile. L'activité textile a contribué à façonner le territoire villeurbannais. En effet, pendant la période industrielle, le secteur du textile fut l'un des plus actifs à Villeurbanne en employant un très grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières textiles. Quels étaient les lieux de production ? Dans la commune, l'industrie textile était plurielle. Le tissage de soieries, au service de la Fabrique lyonnaise, se retrouvait évidemment à Villeurbanne. Les fabriques de tulles et dentelles, mais aussi les industries annexes de la teinture, de l'apprêt et de l'impression, étaient également nombreuses dans la ville.

Quelles traces de cette aventure peut-on encore lire dans le paysage villeurbannais, dans ses mémoires et ses activités contemporaines, à l'heure, où la ville soutient la création d'un pôle textile ?

Sous plusieurs angles d'approche, l'exposition propose de nombreuses thématiques qui permettent d'approfondir la connaissance de l'histoire, des mémoires et des patrimoines textiles, tout en soulignant le caractère évolutif et novateur du secteur aujourd'hui. Pour chacune de ses parties, des dispositifs sont proposés pour découvrir l'exposition à travers des manipulations ludiques.

### Et ailleurs ?

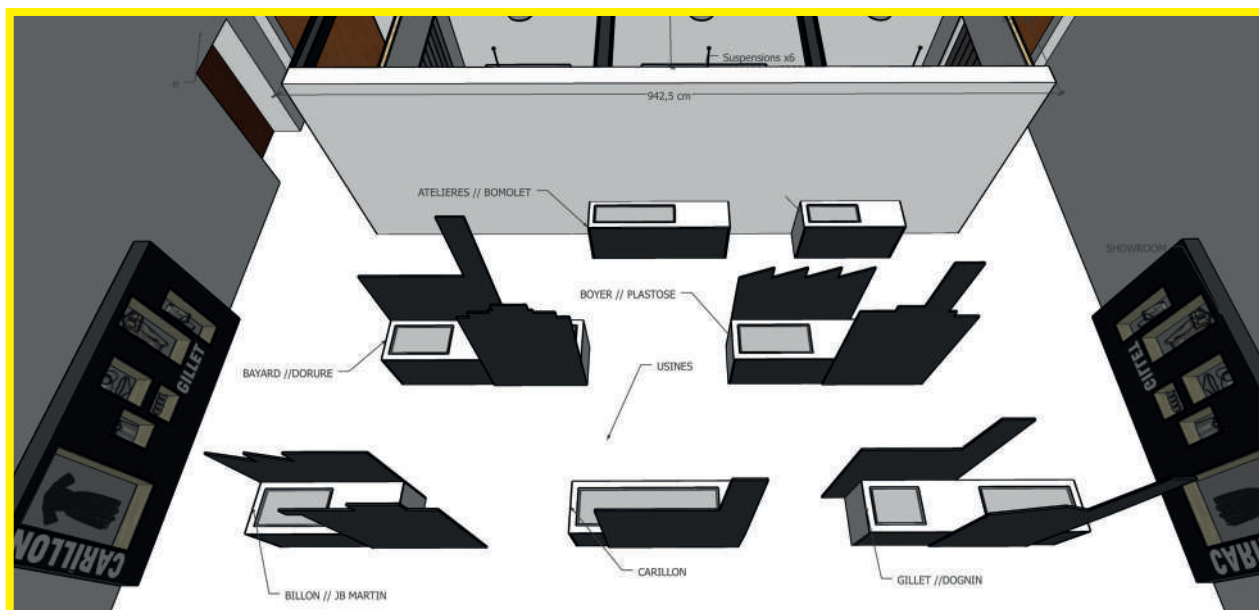
En miroir à l'aventure textile villeurbannaise, l'exposition propose un coup de projecteur sur des villes, comme Roubaix, où il existe toujours une multitude de traces de l'activité textile passée.

# LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours est divisé en 4 espaces :

- 1- Un paysage marqué par l'industrie textile
- 2- Des sites de production
- 3- Des techniques et des savoir-faire
- 4- Des visages, des figures

La scénographie est organisée sous la forme d'un parcours immersif. Les visiteurs sont invités à déambuler dans l'exposition autour de quatre espaces thématisés. Les espaces fonctionnent indépendamment les uns des autres, mais de manière complémentaire.



Espace production © Nicolas Franchot & Stéphane Rébillon - APS



# UN PAYSAGE MARQUÉ PAR L'INDUSTRIE TEXTILE

## EN QUELQUES MOTS

L'activité textile fait pleinement partie du paysage villeurbannais. En effet, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement industriel façonne la ville de Villeurbanne et contribue à créer son identité comme ville industrielle et ouvrière. La branche textile représente alors une part importante du secteur industriel. Les raisons de l'installation des usines sur le territoire villeurbannais sont multifactorielles. Parmi celles-ci, la Rize, affluent du Rhône qui traversait autrefois Villeurbanne à ciel ouvert, et qui a favorisé l'implantation des usines textiles et notamment des activités de teinture, qui avaient de grands besoins en eau. Les terrains disponibles « plus à l'est » de Lyon ont également favorisé l'installation d'usines à Villeurbanne. Ainsi, le territoire se transforme et la ville industrielle prend progressivement forme... usines, logements ouvriers, maisons patronales... mais le passage d'un territoire rural à une ville embrumée par les fumées industrielles des cheminées d'usines a de nombreuses conséquences sur les conditions de vie et de santé de ses habitants.

Cette aventure textile a laissé peu de traces à Villeurbanne. Quels témoignages restent-ils aujourd'hui ? De quelles manières peut-on les patrimonialiser, les sauvegarder, les valoriser... ou même les effacer à l'instar de la démolition de la cheminée de l'entreprise Bally en 2002, qui abrite aujourd'hui des bureaux et le tribunal d'instance de Villeurbanne ?



Destruction de la cheminée de l'ancienne usine Bally © Le Rize





Le pont des Planches, les lavandières au bord de la Rize © Archives municipales de Villeurbanne

## La Rize

### Villeurbanne un terrain privilégié pour l'activité textile ?

La Rize, petit affluent du Rhône, a en partie structuré le développement industriel de la ville. Le cours d'eau qui prend sa source dans la commune de Décines traversait sur 3,7 kilomètres les quartiers de Cusset, de la Perralière, des Maisons Neuves et de la Ferrandière, avant de rejoindre le Rhône, dans le quartier de la Guillotière. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la qualité de ses eaux réputées non calcaires attire les premiers teinturiers et blanchisseurs. Le long de son cours, des lavoirs publics s'installent également.

Jusqu'en 1914, l'industrie du textile est prédominante à Villeurbanne (tissage, teinture, apprêt) avec souvent une spécialisation par quartier : tullistes aux Charmettes, filature à Croix-Luizet, teinturerie le long de la Rize.

Le choix de l'usine Gillet, spécialisée dans la teinturerie, de privilégier le terrain villeurbannais pour son implantation est directement lié à la présence de la Rize qui permettait de puiser une eau d'excellente qualité et disponible en grande quantité.

À force de déversements, la Rize n'est plus, au fil des années qu'un égout à ciel ouvert. Malgré des tentatives de curage et de drainage pour assainir le cours d'eau, la pollution reste intense et la Rize est progressivement recouverte sur la quasi-totalité de son cours au XX<sup>e</sup> siècle. Seule reste aujourd'hui une portion à l'air libre au nord du canal de Jonage, sur la commune de Vaulx-en-Velin, d'environ 6km.



Une ville embrumée par la pollution industrielle  
Lutte contre les fumées industrielles

Cette archive (1\*) recense les cheminées d'usines qui fument anormalement, à l'instar de celles de l'usine Gillet & Fils dont l'évacuation des émanations de chlore se faisait grâce à une de ses cheminées. Villeurbanne, comme de nombreuses autres cités industrielles a été touchée par la pollution liée à l'activité des usines. En effet, l'intensité de l'activité industrielle en milieu urbain provoque de nombreuses incommodités inquiétant médecins (2\*) et riverains (3\*). Quelles solutions contre les fumées, odeurs et effluves qui dérangent de plus en plus les habitants ? La pollution de l'air apparait progressivement comme un problème, nécessitant, à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle les premières réglementations locales spécifiques aux fumées. Effectivement, en 1929, le maire de Villeurbanne, à l'imitation des autres maires des cités industrielles, prend un arrêté interdisant la production de fumées, de poussières, de gaz susceptibles de polluer l'atmosphère.

À l'heure de l'éveil des consciences écologiques, il est intéressant de mettre en perspective ces documents qui illustrent les préoccupations et actions de la lutte contre les fumées industrielles en ville.

1\*

NOMENCLATURE des CHEMINÉES d'USINES FUMANT ANORMALEMENT

N° du plan	Nom ou raison sociale	Nature de l'Industrie	Adresses
1	Etablis <sup>ts</sup> GILLET & Fils ... <i>Vaud. 95-01 et 05 - Vill. 94-00 et 94-01</i>	teinture	73 à 97 rue Flachet
2	GOURLAT Fils ..... <i>n'a pas le téléphone</i>	bains & douches	3 ch. de la Gravière
3	Ateliers de Constructions Electriques de DELLE ..... <i>Vaud. 15-78 et 09-26</i>	fonderie	85 rue Frédéric Faÿs
4	Cie du GAZ de LYON ..... <i>Suisse: Fr. 02-41 - Vill. 90-40</i>	gaz d'éclairage	26, rue Antoine Primat
5	Etablis <sup>ts</sup> E. BRONDEL ..... <i>Vaud. 48-65 et 04-75</i>	fonderie	21 rue Poizat
6	GUILLOTTE ..Vill.urb.: 95-61..	fabr. de ressorts	9 passage de la Gare
7-12 <sup>a</sup> 126	NOMBRET, GAILLARD & Cie ... <i>Vill. 95-69 et 98-60.</i>	teinture-apprêt	98 cours Tolstoï 37 Rue du 4 Août
8	Sté INDUSTRIELLE de la CITE <i>Vill. 96-15</i>	teinture-imp <sup>on</sup>	
9	BERGERET ..... <i>Villeurb. 90-92</i>	bains-douches	2 rue Docteur Dolard
10	GUDIN & BARUT ..... <i>Vill. 97-88</i>	apprêts	70, rue d'Alsace
11	CORRON & BUNAND ..... <i>Vaud. 42-05</i>	teinture-apprêt	89 rue Magenta
13	MANUFACTURE LYONNAISE de CAOUTCHOUC ..... <i>Vaud. 40-00</i>	caoutchouc	69 à 77 rue du 4 Août
14	Sté de Préparation des soies artificielles ROUX GUILLOT <i>Vill. 93-77</i>	teinture	331 rue Fr. de Pressensé
15	M. DESVIGNES ..... <i>n'a pas le téléphone</i>	apprêts	326 - d°-
16	M. CLERC-RENAUD & Cie ....	fabr. de soierie	228 - d°-
17	H. BERTRAND & Cie .....	- d°-	197-199 crs. Emile Zola



Le Médecin-Directeur du Bureau d'Hygiène  
à Monsieur l'Inspecteur Divisionnaire du Travail,  
chargé de la surveillance des Etablissements classés,

Par lettre en date du 17 courant, adressée à Monsieur le Maire de Villeurbanne, les Etablissements NOMBRET, GAILLARD & C<sup>o</sup>, 35, rue du 4 Août, exposent qu'à plusieurs reprises et notamment dans l'après midi du 16 janvier, leur usine a été envahie par une odeur désagréable et persistante.

Messieurs NOMBRET GAILLARD n'ont pu déceler la provenance de cette odeur, mais ils ont reçu une communication téléphonique de leurs voisins, les Etablissements DOGNIN, qui s'en plaignaient également.

Saisi de cette réclamation, j'ai fait procéder à une enquête préliminaire, dont, à toutes fins utiles, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-après le résultat.

Dans le quadrilatère formé par les rues : du Quatre Août, Racine, Anatole France et le cours de la République, il existe de nombreuses usines.

- Vuilled Ancel, teintures et apprêts,
- Nombret-Gaillard, - d<sup>o</sup> -
- Dognin & C<sup>o</sup>, tulles et apprêts,
- Armand, blanchisserie industrielle,
- Boudoux, fonderie de cuivre,
- Lacollonge, manufacture de caoutchouc,
- Manufacture Lyonnaise de bonneterie et teinture,
- Société Lyonnaise des Métaux,

Le fonctionnement de la plupart de ces industries entraîne l'emploi de nombreux produits chimiques, tinctoriaux, acides, chlorés, sulfures de carbone, etc....

Par temps bouché, l'atmosphère s'épaissit. Des fumées chargées de scories et de particules carbonées se

.....

répandent avec abondance et incommode la population avoisinante.

D'autre part, les eaux résiduaires en provenance de ces usines sont chargées d'hydrocarbures. Il arrive fréquemment que ces liquides lorsqu'ils se déversent dans les égouts sont encore chauds, quelques fois même en état d'ébullition, ce qui provoque le retour, par les bouches d'égouts, de vapeurs et d'émanations délétères, préjudiciables à la salubrité du quartier.

Villeurbanne, le 26 Janvier 1934.

Le Médecin-Directeur,



3\*

VILLEURBANNE le 20 AOUT 1930



MONSIEUR LE DIRECTEUR  
Service de l'HYGIENE a VILLEURBANNE



MONSIEUR ,

Nous avons l'honneur de signaler a votre attentionnée bienveillance les faits suivants:  
Au No 36 de la rue du Dr Rollet existe une usine d'impressions sur étoffes laquelle a des chaudières chauffées a la houille dont la fumée jaune épaisse et grasse ne s'évacue que par trois cheminées en tôle dont deux n'ont certainement pas 4 metres au dessus du sol , la troisieme a environ 6 ou 7 metres , hauteur tout a fait insuffisante puisque tout un quartier est infesté au point de ne pouvoir laisser ouvertes portes et fenetres .Ceci de six heures du matin a dix heures du soir , l'usine travaillant par équipes de huit heures .  
Nous espérons donc fermement , Monsieur le DIRECTEUR , que vous voudrez bien mettre ordre a cet état de choses tout a fait intolérable  
Nous vous remercions d'avance , Monsieur le DIRECTEUR et avons l'honneur de vous présenter l'assurance de notre parfaite considération .

UN GROUPE DE PROPRIETAIRES ET DE LOCATAIRES  
DE LA RUE DU DOCTEUR ROLLET ET PAUL LAFARGUE

*Courageux anonymes*



## Cheminée du parc du centre

### De la cheminée d'usine à l'œuvre d'art - témoignage du passé industriel textile

Créée en 1912, à l'emplacement actuel du parc du Centre, l'usine textile Pierre Boissier et fils, était spécialisée dans la fabrication de velours et de soieries. L'usine prospère et emploie jusqu'à 500 salariés. Après la crise des années 1930, l'entreprise est vendue aux établissements Bourgeois, puis à l'entreprise Gillet-Thaon.

En 1993, la municipalité de Gilbert Chabroux décide d'acquérir la parcelle de l'ancienne usine afin d'aménager un parc public. Cette volonté s'inscrit dans le projet d'extension du centre-ville des Gratte-Ciel. L'ancienne usine de teinture est détruite au cours du printemps 1994. Seule la cheminée en brique de 40 mètres de haut, datant de 1927, est conservée.

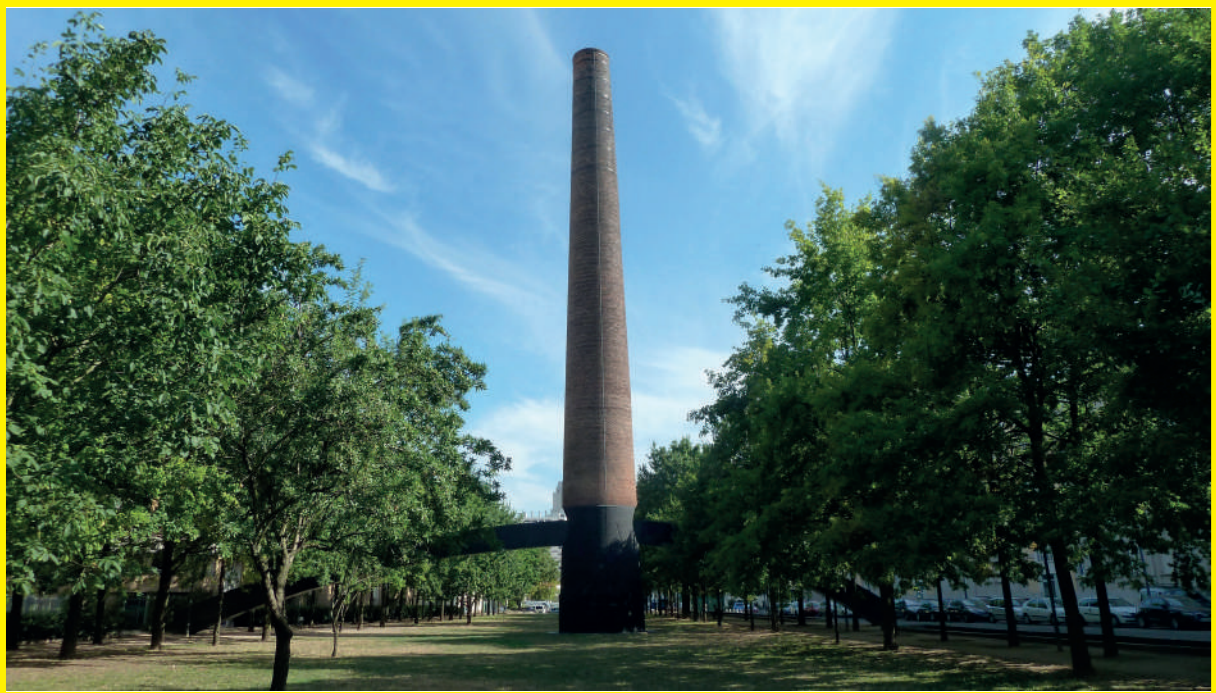
Au cours de l'aménagement du parc du Centre, la ville de Villeurbanne organise un concours et lance un appel d'offre afin d'aménager et inscrire au sein du parc une œuvre d'art emblématique. L'artiste contemporain suisse, Felice Varini, lauréat du concours, propose de réaménager l'espace en intégrant la cheminée au sein d'une œuvre monumentale. Il propose de percer la cheminée en deux points pour installer une passerelle en forme d'arc, offrant ainsi un point de vue sur le ciel depuis le cœur de la cheminée.

Felice Varini réalise son projet en collaboration avec l'architecte Giorgio Tognola. Le chantier s'effectue en deux phases successives, la réalisation de l'œuvre d'art, puis le réaménagement du parc. La passerelle en acier est d'abord fabriquée dans un atelier à Voreppe, en Isère. Jacques Grisa, directeur de la société qui l'a conçue, explique que « 1 500 heures de travail ont été nécessaires pour réaliser l'œuvre, avec quatre chaudronniers-soudeurs, dont certains, compagnons du tour de France ». Les éléments de l'ouvrage sont soudés entre eux car l'artiste ne souhaitait pas de boulons apparents. La cheminée est consolidée, puis percée de part en part pour accueillir la passerelle piétonne à environ 5 mètres du sol. Celle-ci est livrée en deux parties. La première fait 22 mètres de long et pèse 10 tonnes, tandis que la seconde, longue de 16 mètres, pèse 7 tonnes. L'ensemble est inauguré le 26 novembre 2002.



*Etablissements L. Boissier*  
*Nouvelle Usine 109, rue Francis de Pressensé*  
*Pierre Garnier Entrepreneur*

Établissement Pierre Boissier à la fin des années 1920 © Archives municipales de Villeurbanne



Cheminée du parc du centre , 2021 © le Rize



# DES SITES DE PRODUCTION

## EN QUELQUES MOTS

Tulles, dentelles, tissages, velours...de nombreuses spécialités de production sont présentes à Villeurbanne, mettant ainsi en lumière les différentes caractéristiques de ces espaces de travail et leurs spécificités. L'exposition met en avant une sélection d'usines emblématiques pour certaines, et plus à la marge pour d'autres, afin de dresser une cartographie de l'activité textile villeurbannaise.

Et aujourd'hui ? Dans quels secteurs particuliers l'industrie textile se maintient-elle à Villeurbanne ? Une attention est portée aux nouveaux secteurs textiles (textile de luxe et/ou technique). On peut mentionner à titre d'exemple l'entreprise Brochier, qui s'est spécialisée dans le tissu technique et les matériaux de pointe en tissant le nez du Concorde dans les années 1970 (tissage de fibre de verre). On peut églamant évoquer la niche du tissu haut de gamme et du luxe avec les ateliers Jouffre, tapissiers confectionnant canapés, rideaux et sièges de luxe.

Dans cette partie de l'exposition un espace showroom prend place sous la forme de vitrines dans lesquelles sont présentés des produits finis afin d'illustrer la diversité des productions textiles et leur évolution en termes de matériaux et de formes.



Guicher et Coste, usine de confection de vêtement pour homme, papier en tête, 1941  
© Archives municipales de Villeurbanne





Usines Gillet, vue générale, non datée  
© Archives municipales de Villeurbanne

## Usine Gillet La plus grande usine Villeurbannaise

L'usine Gillet était spécialisée dans la teinture textile et l'apprêt, fabriquant ainsi des teintures noires puis plus tard de couleurs. L'usine appartenait à une grande famille industrielle de la région lyonnaise du XIX<sup>e</sup> siècle, les Gillet, qui en possédait plusieurs autres en France.

François Gillet arrive à Lyon en 1830. Il entre comme apprenti chez un teinturier lyonnais pour apprendre la teinture sur soie. Il s'associe en 1840 avec ses beaux-frères, les Pierron, et grâce à l'aide financière de son beau-père, il fonde une société. Son entreprise dans le quartier des Brotteaux prospère rapidement. En 1846, il emploie une trentaine d'ouvriers.

Sa prospérité est liée à la spécialisation dans la teinture des soies noires, très demandées sous le Second Empire, faisant de son entreprise une des plus importantes pour la teinture à Lyon. Il associe très tôt ses fils Joseph et François à ses affaires, envoyant Joseph faire des études de chimie en Allemagne, pays très en pointe dans le domaine de la chimie des colorants. Il s'adapte à la concurrence et utilise très vite les techniques de production les plus modernes, remplaçant les colorants naturels par les colorants chimiques.

En 1869, François Gillet crée la Société Gillet et fils, associant ainsi ses deux fils et noue des relations d'affaires avec les entrepreneurs du textile du Nord de la France. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, François Gillet cherche à installer une usine importante de teinturerie et d'apprêt non loin de ses premiers établissements à Lyon. Villeurbanne présente alors beaucoup d'opportunités : l'usine Gillet est implantée en 1889 rue Flachet à proximité de la Rize réputée pour ses eaux claires - actuel emplacement de la Perralière, rue du 1er mars 1943.

Dans l'entre-deux-guerres, l'usine de Flachet devient le premier employeur de la commune avec près de 2 000 salariés. En 1936, Gillet rachète l'entreprise de blanchisserie Thaon, devenant ainsi la plus grande production de teinturerie de la région.

Les crises successives des années 1930 entraînent cependant une baisse progressive des effectifs puis le déclin à partir des années 60 de l'activité industrielle du quartier sous la pression de la concurrence étrangère et le développement du synthétique.

L'usine Gillet, qui ne compte plus que 650 salariés en 1961, envisage sa fermeture dès 1963 et ferme définitivement ses portes en 1966.





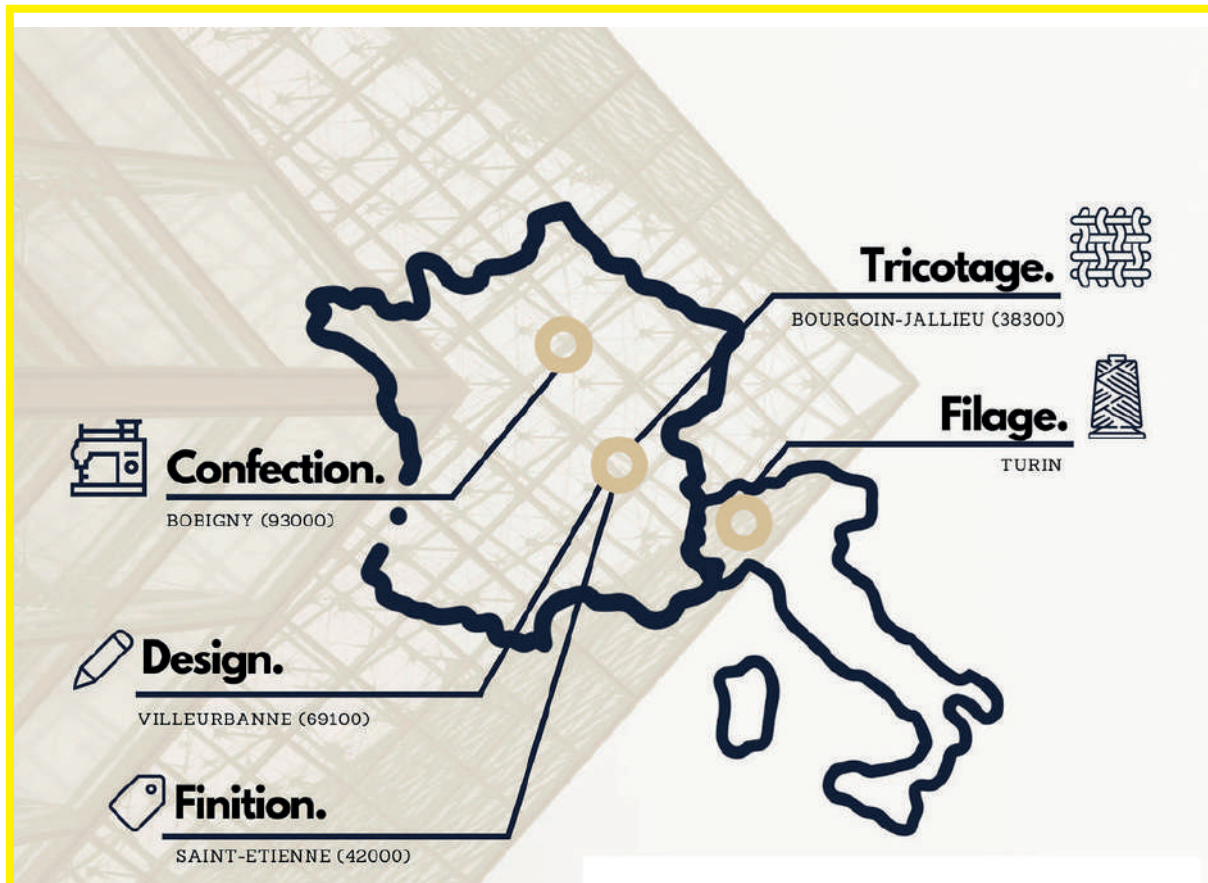
Les bâtiments de J.-B. Martin en 1980 © Danièle Devinaz

## Usine J-B. Martin Victime de la désindustrialisation

L'usine J.-B Martin est une grande entreprise de textile, spécialisée dans le tissu à poil (velours et peluche).

Son fondateur, Jean-Baptiste Martin, invente en 1832 à Tarare le métier à double pièces de velours, alors que son frère Paul, met au point un procédé de fabrication des peluches. Entre 1850 et 1890, J-B Martin figure parmi les maisons les plus importantes du secteur textile par leur chiffre d'affaire. La société possède des usines à Villeurbanne (quartier Bonnetterre et rue Francis-de-Pressensé), Roanne, Lyon, Voiron, Saint-Chamond, employant jusqu'à 500 salariés. Le travail à l'usine se décline en une multitude de postes, depuis la préparation du fil – dévideuse, ourdisseuse, moulineuse, plieuse -, jusqu'à la teinture et à l'apprêt, en passant par le tissage.

En 1950, plusieurs ateliers, dont l'usine de la rue Francis-de-Pressensé, sont fermés. L'usine change de nom, et devient la Teinturerie Bonnetterre. Au cours des années 1970, la désindustrialisation touche l'ensemble de la commune et particulièrement le secteur textile. Le groupe J.-B. Martin décide de fermer le site de Bonnetterre pour le transférer à Saint-Chamond. La totalité du site ferme définitivement en 1976.



© Bomolet

## Bomolet, startup de running écolo

### L'activité textile est toujours présente à Villeurbanne... dans un registre plus technique et spécifique

La marque Bomolet est créée en 2020 à Villeurbanne. Il s'agit d'une jeune entreprise spécialisée dans les vêtements techniques de running. Le tricotage, la confection et la finition, sont réalisés en France. La startup propose des articles produits de façon locale et transparente, qui privilégie les matières recyclées. Les vêtements sont notamment confectionnés à partir de polyester recyclé. Douze bouteilles en plastique permettent à l'entreprise de produire un t-shirt. La marque travaille d'ailleurs avec des ateliers labellisés Origine France Garantie (OFG) et/ou Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV).



# DES TECHNIQUES ET DES SAVOIR-FAIRE

## EN QUELQUES MOTS

Ambiance sonore et archives participent dans cette partie à évoquer l'univers du travail, et en particulier, du métier à tisser et de son évolution depuis les métiers à bras, correspondant à un tissage artisanal, jusqu'aux machines d'aujourd'hui. Dans cette aventure textile, la machine à tisser a toujours été un acteur principal, tout en partageant la scène avec les ouvriers et ouvrières. En effet, au fil des décennies, le couple Homme/machine n'a cessé de se modifier puisque l'Homme, dans sa pratique, a fait évoluer la machine et l'a adaptée à ses besoins. La machine induit toutefois des limites, obligeant les ouvriers et ouvrières à réaliser des étapes à la main, comme la broderie et la couture.

Accompagné de deux dispositifs de manipulation, les visiteurs ont l'occasion de distinguer les fibres issues des animaux et des végétaux, de s'interroger sur les processus de fabrication, tout en s'exerçant aux techniques des trois armures de base.

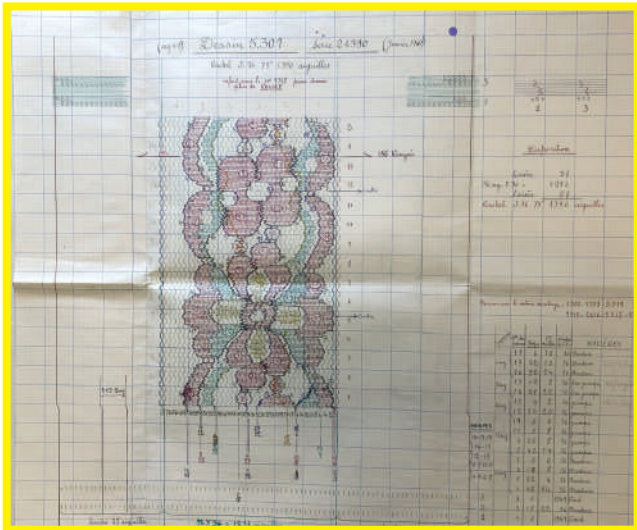


**L'armure** est le mode d'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame. Il existe trois armures de base : la toile, le satin et le sergé.

**La toile** : le fil de trame passe alternativement sur et sous un fil de chaîne.

**Le satin** est une armure dont les points de croisement entre chaîne et trame sont répartis de manière à ce qu'ils soient dissimulés pour présenter une surface lisse, unie et brillante à l'endroit.

**Le sergé**, les fils de trame soulèvent deux, trois ou quatre fils de chaîne, puis en recouvrent un, deux, trois ou quatre fils.



Dessin et éléments techniques pour tissage d'un maître-tulliste Etienne Carrillon, janvier 1969 © Étienne Carrillon

## La Fabrique lyonnaise Un héritage incontestable sur le territoire villeurbannais

L'histoire de la fabrique de la soie à Lyon commence à la Renaissance, lorsqu'en 1536, le roi François 1<sup>er</sup> accorde le privilège de fabriquer le velours à Lyon : une manufacture de soieries y est établie. L'installation de nombreux ateliers de tisserands à Lyon entraîne la constitution de la Fabrique lyonnaise, corporation qui regroupe les ouvriers en « draps d'or, d'argent et de soye » de la ville. La Fabrique lyonnaise est alors constituée d'une multitude d'ateliers indépendants, répartis dans toute la ville. La soierie lyonnaise s'impose peu à peu face aux importations de soieries italiennes dans le royaume de France. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, on compte environ 1 000 maîtres-tisserands possédant 2 000 métiers à tisser. C'est à cette époque que les ateliers lyonnais commencent à produire des tissus à motifs, grâce à l'introduction de nouveaux métiers à tisser. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les ateliers produisant les étoffes lyonnaises connaissent un grand succès, en se consacrant au luxe nobiliaire français puis à l'exportation des étoffes lyonnaises dans toute l'Europe.

La Fabrique est marquée en 1786 par de grandes grèves des ouvriers de la soie. Le mouvement de revendication se poursuit jusqu'à la Révolution française. Sous l'Empire napoléonien, la Fabrique reconstitue ses capacités productives.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'utilisation du système Jacquard, le tissage des étoffes est relancé : c'est le retour à la prospérité pour la Fabrique lyonnaise. On compte alors près de 100 000 métiers à bras Jacquard et Uni à la Croix-Rousse, à Saint Georges et à Saint Irénée. C'est l'apogée de la soierie lyonnaise, marquée toutefois par les grandes révoltes des canuts en 1831 et 1834, qui se battent pour leurs conditions de vie et de travail.

La fin du siècle voit les métiers mécaniques remplacer les métiers à bras et l'apparition des grandes usines de tissage à l'extérieur de Lyon, comme par exemple à Villeurbanne. Au XX<sup>e</sup> siècle, la Fabrique lyonnaise est représentée par de grandes maisons de soierie comme la maison Dognin ou la maison C-J Bonnet, qui s'engagent dans le tissage de fibres artificielles comme la viscose. Ainsi l'implantation d'usines et d'ateliers de textile à Villeurbanne se fait en lien étroit avec la Fabrique Lyonnaise.

La disparition progressive de la clientèle traditionnelle de la soie et la crise économique des années 1970 ont raison de la Fabrique lyonnaise, qui ne survit pas à la concurrence du marché asiatique.





Deux ouvrières sur métiers à tisser - Usine Dognin, 1954 © Archives municipales de Villeurbanne

## La mécanique Jacquard

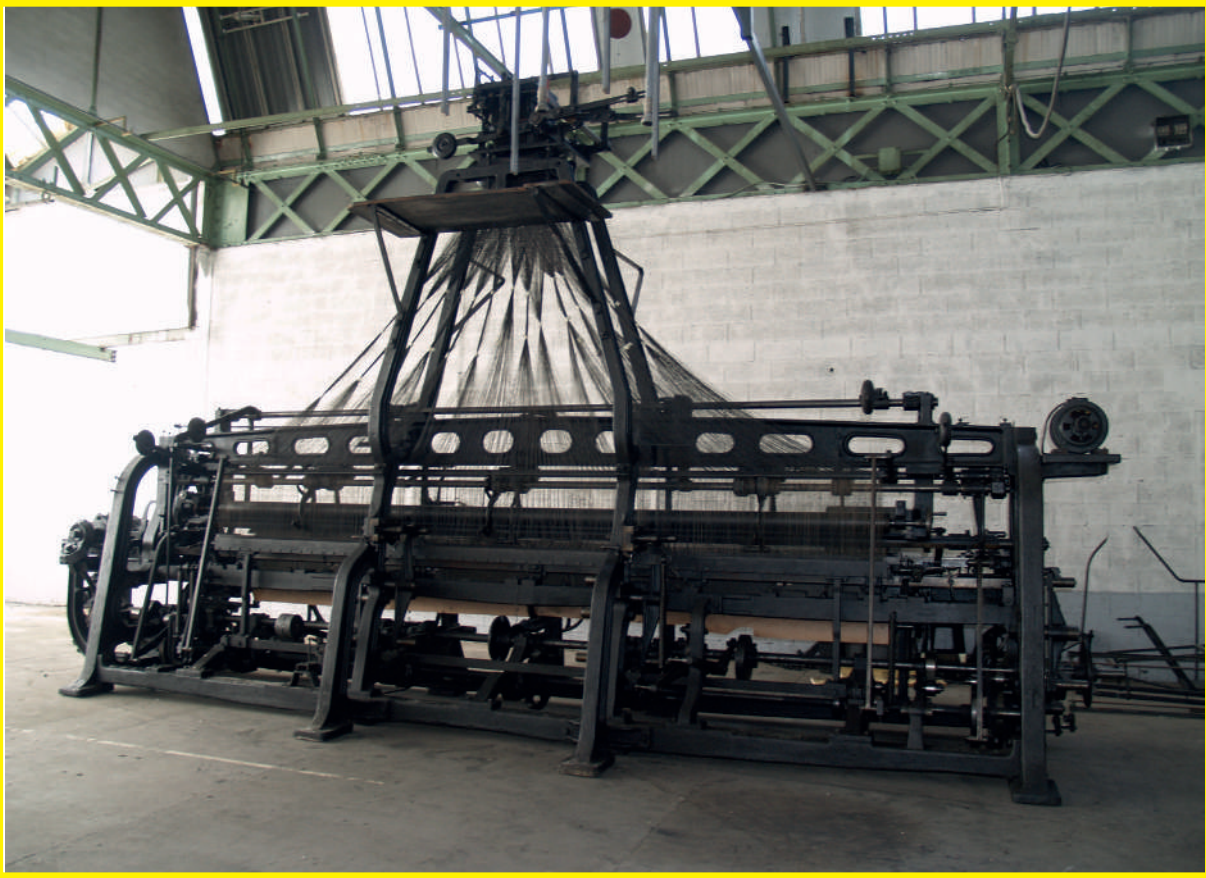
### De la soie à la production mécanique de tulles et de dentelles à Villeurbanne

Les premières machines à tisser mécanisées apparaissent au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais c'est à partir de 1800 que sont brevetés de véritables métiers mécaniques, tels que le célèbre métier Jacquard.

Charles-Marie Jacquard, tisseur lyonnais, met au point en 1801 la Mécanique Jacquard : le procédé permet de lever les fils de chaîne, qui sont reliés à des crochets, en actionnant une pédale. Cette mécanique supprime le recours aux tireurs de lacs. En effet, avant 1801, les métiers à tisser étaient le plus souvent dits « à tire ». Dans ces métiers, les lacs étaient des cordes permettant de lever ou d'abaisser les fils de chaînes, créant ainsi les motifs sur les toiles tissées. Ainsi le métier Jacquard est manipulable par une seule personne et non plusieurs, comme sur un métier traditionnel. Pour créer des motifs sur le tissu, Charles-Marie Jacquard a l'idée de placer sous les crochets une carte à trous : en appuyant sur la pédale, les fils montent et la carte perforée se met en place sous les crochets. S'il n'y a pas de trou, le crochet maintient le fil levé. S'il y a un trou, le crochet descend avec le fil.

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, le système Jacquard est appliqué au métier à tisser bobin (tulle et dentelle), permettant de développer à Villeurbanne la production mécanique de tulles et de dentelles, qui devient l'une des spécialisations phares de la ville.





La Belle Dormante: © Le Rize

## La "Belle Dormante" Un gigantesque métier à dentelle de 15 tonnes et mesurant près de 7 mètres !

L'histoire de la Belle Dormante est liée à la Maison Dognin, entreprise de dentelle mécanique créée à Lyon en 1805 et installée à Villeurbanne en 1889. L'entreprise ferme définitivement en 1970. Au départ, la Maison Dognin se lance dans la fabrication du tulle en utilisant des métiers bobin. En 1834, l'entreprise s'associe avec Augustin Isaac, fabricant de Calais, qui conçoit un procédé qui associe la mécanique lyonnaise Jacquard au métier bobin, permettant ainsi d'entrelacer les fils de manière à laisser des jours et créer des motifs tels que des fleurs. Ces métiers, fabriqués à Villeurbanne par A. Johnson Fils et C<sup>ie</sup>, produiront de la dentelle en grande largeur avec de très grands motifs, et contribueront au succès de la Maison Dognin.

De nombreux acteurs (association, interquartiers Mémoire et Patrimoine et les collectivités locales) ont permis de sauver des métiers à tisser la dentelle, qui étaient laissés à l'abandon dans les locaux vides depuis 2004. Une de ces machines a rejoint la Cité de la mode et de la dentelle de Calais. Une autre, « la Belle Dormante », a trouvé place dans des locaux de l'ancienne usine Tase à Vaulx-en-Velin.

La Belle Dormante fait aujourd'hui l'objet d'études et se retrouve au cœur de la programmation artistique et culturelle de la Tase. L'ancienne usine de textile artificiel accueille depuis 2011 l'association *Vive la Tase* qui mène un travail de conservation et de valorisation de cet ensemble industriel.

# DES VISAGES, DES FIGURES

## EN QUELQUES MOTS

Faisons plus ample connaissance avec les acteurs du secteur textile en leur donnant la parole à travers des récits, témoignages oraux et portraits. Du patron à l'ouvrier, l'aventure textile est une aventure résolument humaine qu'il ne faut pas perdre de vue. Un focus particulier présente, dans cette partie de l'exposition, la figure de la femme ouvrière, souvent méconnue et pourtant très présente et essentielle dans ce secteur d'activité.

Parler d'aventure humaine, c'est aussi l'occasion de parler des conditions de vie des différents acteurs du textile. En effet, certaines entreprises villeurbannaises, à l'instar de Gillet, créent des logements à proximité des usines pour essayer de maintenir une main d'œuvre à proximité du lieu de travail. Quant aux patrons, leurs villas bourgeoises, construites à proximité des usines, sont pour certaines encore présentes à Villeurbanne, comme par exemple la villa Lafont, édifiée en 1923 par le fabricant de textile Lafont dans le quartier de la Ferrandière.

Enfin, la perte du caractère artisanal des compétences pour des savoir-faire relevant de la technologie de pointe modifient profondément le statut des différents acteurs du textile. Entre changement et bouleversement des conditions de vie et de travail, c'est aussi l'histoire de ces acteurs du textile, au cœur des luttes et conflits sociaux tels que la grève des Tullistes de 1910, qui est racontée dans cette partie de l'exposition.



Album du personnel de l'entreprise Dognin, 10<sup>e</sup> page de l'album rassemblant sur une photo de groupe de femmes, hommes et enfants de l'atelier « broderie et dessin » de l'entreprise Dognin © Archives municipales de Villeurbanne



## Logements ouvriers Création des cités ouvrières villeurbannaises

À leur initiative, les industriels construisent, par le biais de sociétés immobilières, des habitations collectives destinées en particulier aux ouvriers des entreprises. La construction de logements pour les ouvriers est une pratique patronale qui répond très partiellement au problème du mal logement ouvrier, tout en permettant de fixer la main d'œuvre. En effet, la mise à disposition d'un logement est perçue comme un véritable avantage dans ce contexte de crise du logement.

Dans le cas de l'entreprise Gillet, les habitations se trouvent à moins de quinze minutes à pied de l'usine et présentent toutes le même style architectural. Les bâtiments sont construits selon des plans très simples, avec des éléments de décoration modestes, reprenant des canons d'architecture classique, en imitation d'une architecture bourgeoise, avec quelques éléments « art déco », alors à la mode. La forme de ces bâtiments est avant tout fonctionnelle. Les logements sont confortables et modernes pour l'époque, grâce aux équipements proposés comme des toilettes individuelles dans chaque logement et l'accès à l'eau et à l'électricité.

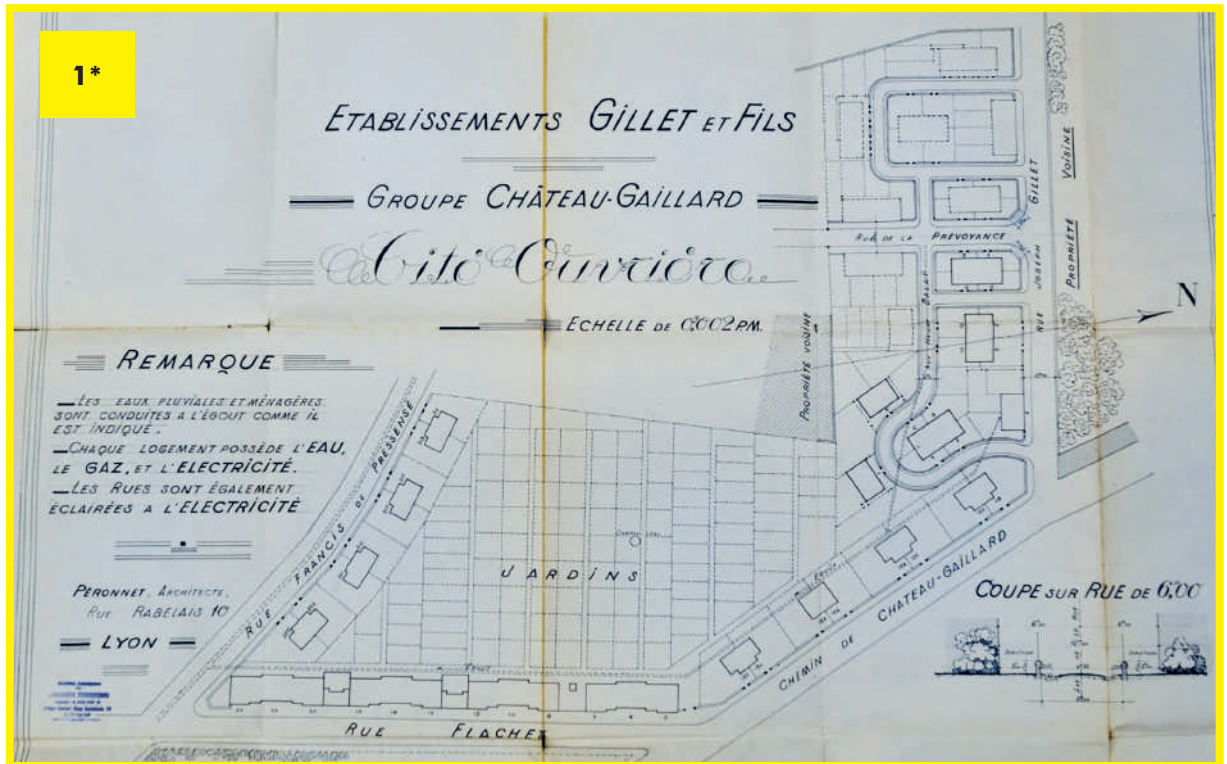
À partir de 1957, les sociétés immobilières Gillet commencent à mettre en vente les logements qui leur appartenaient. Aujourd'hui, alors que les usines Gillet ont totalement disparu, les logements restants nous en disent un peu plus quant aux conditions de vie des ouvriers du textile, au moment de l'apogée du secteur industriel à Villeurbanne.

- **La cité Gillet de Château-Gaillard (1\*)**

En 1924, un terrain rural est acheté par la société immobilière Gillet, qui construit sur les 3 hectares une cité ouvrière nommée « Château Gaillard », du nom de la rue qui passe au nord-est de la parcelle. Cette cité ouvrière est composée de 202 logements distribués en immeubles collectifs et en maisons, comptant chacune 2 à 4 logements.

- **La résidence Camille-Koechlin (2\*)**

La Société des logements économiques édifie dès 1893, rue Camille-Koechlin, sept immeubles collectifs pouvant loger environ 400 personnes, sur quatre niveaux, avec quatre-vingt jardinets en pied d'immeuble. Ces logements sont attribués aux ouvriers villeurbannais.



Cité ouvrière, plan du groupe Château-Gaillard © Archives municipales de Villeurbanne



Résidence camille-Koechlin © Le Rize





La villa est conçue entre 1921 et 1925 par le Bureau technique de construction. La villa Lafont, propriété privée, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques © Anne-Sophie Cléménçon

## Logements patronaux Symbole de réussite sociale et économique

Les demeures patronales, souvent construites à proximité des sites de production, ont parfois survécu à la démolition des usines. Quelques exemples de ces villas bourgeoises sont encore présents à Villeurbanne, comme la maison de maître de JB Martin (aujourd'hui Maison René Cassin, rue du 1<sup>er</sup>-mars-1943) ou la villa édifée en 1923 par le fabricant textile Lafont, au numéro 40 de la rue du 4 septembre, dans le quartier de la Ferrandière.

En 1919, Adolphe Lafont, dont la marque est orientée vers la fabrication de vêtements de travail, achète un terrain de 20 000m<sup>2</sup> rue de la Cité à Villeurbanne. L'acquisition lui permet d'implanter une nouvelle usine de tissage pouvant accueillir 400 métiers. Adolphe et sa femme, Pauline, habitant alors dans un appartement à Lyon prévoient, sur le même lieu, la construction d'une villa avec jardin attenant à l'usine, comme c'est l'usage à l'époque.

La villa Lafont adopte un plan géométrique rectangulaire avec une distribution intérieure ouverte au décor pompéien, qui s'éloigne des constructions traditionnelles. La bâtisse moderne, au style éclectique, répond alors à un nouveau mode de vie avec de nombreux aménagements innovants. La maison symbolise ainsi la réussite sociale et économique des industriels du textile de la région lyonnaise.



## L'usine Obsession

### Luttes ouvrières contre la fermeture et la perte d'emploi

Dans les années 1970, de nombreuses usines textiles et de l'habillement sont contraintes de fermer à cause de la concurrence mondiale. La fermeture de ces usines entraîne la perte d'emploi pour de nombreuses femmes, le secteur du textile et de l'habillement embauchant majoritairement des ouvrières.

C'est dans ce contexte tendu que les ouvrières de l'usine Gilmo fabriquant de la marque Obsession, se mettent en lutte contre la fermeture de l'établissement.

L'usine, située avenue Galline à Villeurbanne, est une manufacture de sous-vêtements (lingerie, corsetterie et maillot de bain). Elle dépose le bilan en 1975, provoquant le licenciement de 225 personnes, essentiellement des femmes, dans les trois sites de l'usine (Villeurbanne, Cuisey et Crémieu).

Les ouvrières organisent alors l'occupation de l'usine du site villeurbannais. Elles sont soutenues par différents syndicats, notamment la CGT, mais aussi d'autres collectifs en grève comme les mécaniciens d'AMTEC (usine de machines-outils villeurbannaise qui subissent alors le même sort) ou la municipalité. Les employées engagent de nombreuses démarches, popularisent et font connaître leur lutte, mais aussi alertent les autorités et récoltent des fonds.

L'occupation dure trente mois, au terme desquels la bataille est perdue pour les ouvrières.

Elles sont obligées de rendre les clés de l'usine en 1978. L'histoire de cette occupation fait apparaître le courage et la ténacité de ces femmes, qui luttent pour conserver leur emploi dans un contexte où les inégalités de genre au travail sont très présentes. L'usine reste en friche plusieurs années avant d'être détruite entre 2011 et 2014.

SPECIAL Occupation

# OBSESSION EN LUTTE

n° 1

C.G.T. HABILLEMENT F.S.M.

## Obsession: UN NOUVEAU « FANTASMA » UN NOUVEAU « TEPPEZ »

Quatre mois déjà que les files et les gars d'Obsession occupent leur usine avec au cœur la hantise d'aller grossir les interminables files de chômeurs sans espoir de reclassement ! Outre leurs problèmes, c'est celui de Fantasma, de Teppaz qui les inquiète. Leur entreprise est en état de liquidation, alors qu'ils attendent la convocation qu'elle leur enverra, alors que d'importantes commandes sont refusées compte tenu de la situation, alors que des machines modernes et en bon état ne demandent qu'à fonctionner, alors que des affaires d'affaires sont en cours.

Fondée en 1948, les établissements Gilmo, à Villeurbanne, n'ont cessé de prospérer et de s'agrandir. Ils avaient l'habitude de fabriquer des sous-vêtements, soutiens-gorge et de lingerie.

Trois semaines de grève à l'établissement Im (268 licenciements), le personnel repartira le 1er septembre.

Une nouvelle entreprise villeurbannaise vient de déposer son bilan : les Etablissements Gilmo qui fabriquaient des sous-vêtements féminins et des maillots de bain sous la marque « Obsession », dans leurs trois usines de Villeurbanne, Cusery et Cremau.

A dix heures, le tribunal et tous les salariés ont été convoqués. Le tribunal a décidé de reporter à la fin de l'année le jugement de la P.D.G. (Président Directeur Général) et de remettre le jugement de la P.D.G. à la fin de l'année.

Après avoir rencontré le maire de Villeurbanne, écrit au ministre du Travail, les travailleurs de l'entreprise ont manifesté aujourd'hui devant la mairie de Villeurbanne.

Une délégation de quatre usines villeurbannaises en « marche » vers la rue de la République.

La situation de l'emploi devient critique à Villeurbanne où, depuis 1955, quelque 85 usines ont fermé leurs portes. La dernière en date, Gilmo-Ossaesate, a été mise en liquidation de biens en octobre dernier, entraînant le licenciement de 255 salariés dans son usine de Villeurbanne.

Franchisant un nouveau stade dans la revendication à l'initiative de...

hale passait à un moment où leur devenir était un problème suggestif de « jeune Obsession, établissement Gilmo » ! Une autre usine était ouverte à Villeurbanne, dans l'ère en 1962. L'entreprise réalisait à cette époque une importante production et fournissait de nombreux grands magasins.

De 1967 à 1975, Obsession, connue pour ses sous-vêtements, a été rachetée par la grande entreprise de vêtements de France, la Dorel, qui a ouvert une usine à Villeurbanne Nord, les travailleurs d'Antec se battant au même moment pour empêcher 100 licenciements. Antec et Obsession menèrent alors de nombreuses actions de solidarité.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Après avoir manifesté plusieurs fois devant la mairie de Villeurbanne, les travailleurs ont décidé de manifester devant la mairie de Villeurbanne.

Après avoir rencontré le maire de Villeurbanne, écrit au ministre du Travail, les travailleurs de l'entreprise ont manifesté aujourd'hui devant la mairie de Villeurbanne.

Une délégation de quatre usines villeurbannaises en « marche » vers la rue de la République.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Franchisant un nouveau stade dans la revendication à l'initiative de...

C'est alors que, sous l'impulsion de la section C.G.T., le personnel décida de ne pas accepter ces licenciements comme une fatalité. Il décida de se battre pour conserver son outil de travail et commença par occuper l'usine.

Tout ce personnel, en majorité féminin, s'était préparé à l'occupation. Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Après avoir manifesté plusieurs fois devant la mairie de Villeurbanne, les travailleurs ont décidé de manifester devant la mairie de Villeurbanne.

Après avoir rencontré le maire de Villeurbanne, écrit au ministre du Travail, les travailleurs de l'entreprise ont manifesté aujourd'hui devant la mairie de Villeurbanne.

Une délégation de quatre usines villeurbannaises en « marche » vers la rue de la République.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Franchisant un nouveau stade dans la revendication à l'initiative de...

« Il n'y avait plus de travail pour eux... »

## Les licenciés d'Obsession ont réveillonné dans l'usine

Le Père Noël n'aura pas apporté aux licenciés d'Obsession le cadeau qu'ils attendaient tous. Depuis quatre mois qu'ils luttent, depuis deux mois qu'ils occupent leur usine, ils n'ont pas encore entre vu le monde leur d'espoir. Leur détermination n'a pas pour autant faibli et, dans cette épreuve qu'ils affrontent, ils ont réveillonné dans l'usine.

Et n'était-ce pas aussi un très beau message de Noël que cette façon d'exprimer leur solidarité en décidant de réveillonner ensemble dans leur usine occupée ?

Ni foie gras, ni champagne pour les ouvrières de l'usine « Obsession » qui ont demandé un patron au Père Noël.

Qui! au plein emploi et à l'augmentation des salaires.

Une délégation de quatre usines villeurbannaises en « marche » vers la rue de la République.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Franchisant un nouveau stade dans la revendication à l'initiative de...

Fait sur terre aux hommes de bonne volonté, voici deux mille ans que l'on répète ces mots mais leur sort, entre les machines « silencieuses », sous la grande verrière, ils prennent une vibrante actualité.

Oh ! certes c'était un réveillon bien isolé, très à l'écart de la grande ville, mais pas son plus grand mérite. C'était plus l'occasion de se retrouver, de se retrouver ensemble, de se retrouver ensemble, de se retrouver ensemble.

Ni foie gras, ni champagne pour les ouvrières de l'usine « Obsession » qui ont demandé un patron au Père Noël.

Qui! au plein emploi et à l'augmentation des salaires.

Une délégation de quatre usines villeurbannaises en « marche » vers la rue de la République.

Le 1er septembre, les travailleurs d'Obsession ont manifesté devant la mairie de Villeurbanne.

Franchisant un nouveau stade dans la revendication à l'initiative de...

Les familles des licenciés étaient là. Les gosses jouaient avec les cadeaux tout neufs. Derrière les machines, un peu à l'écart on leur avait prévu un réveillon.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

Après avoir été la comédie du ministre du Travail, elles vont sentir d'être reçues rapidement par M. d'Ornano.

PRENEZ LE TEMPS DE LIRE CE JOURNAL. IL VOUS FERA CONNAÎTRE LA LUTTE D'OUVRIÈRES VOULANT CONSERVER LEUR OUTIL DE TRAVAIL, LEUR EMPLOI.



# ACTIVITÉS

L'exposition peut être visitée en autonomie avec votre classe ou guidée par un médiateur ou une médiatrice. Le Rize vous propose des ateliers en prolongement de l'exposition. Les ateliers sont conçus de façon à être couplés à des visites d'exposition.

## VISITES

### Visite de l'exposition

GS - Cycles 2 et 3 - Collège - Lycée

Durée : entre 45min et 1h00

## ATELIERS

### DE FILS EN AIGUILLES : À LA DÉCOUVERTE DES TISSUS Atelier animé par le Collectif SPECIMEN(S)

Aujourd'hui, le textile se retrouve partout : dans nos vêtements du quotidien, mais aussi dans les vêtements techniques, le mobilier, les murs et même le nez des avions ! Mais d'où proviennent ces fils qui les composent ? D'un animal ? D'une plante ? D'un produit chimique ? Cuir de poisson, peau de sirène, laine de yack... menez l'enquête en touchant, en classant et en échangeant autour de ces tissus !





# ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE

Cycles 3 - à partir de janvier 2023

Durée : 2h

Il est difficile d'imaginer le riche passé industriel de Villeurbanne pour un œil non averti. Partez avec votre classe à la recherche d'une grande silhouette longiligne de briques rouges, de dents de scies dans le profil des toitures, d'un matériau gris et granuleux sur les murs... et retracez l'Histoire par le détail.



Ouvrière  
avec machine,  
non datée, Usine  
Billon,  
© Archives  
municipales de  
Villeurbanne

## SPECTACLES

# LE CANUT POUR LES NULS

## Par la Compagnie du Chien Jaune

Lycée

Durée : 1 heure

Vendredi 18 novembre - 10h

Le chef d'atelier Célestin Dugery est un canut qui se balade dans le temps. Il croise ainsi lors d'un de ses voyages, des artisans-ouvriers d'aujourd'hui, Nicolas Mounier, un compagnon du devoir devenu chef d'entreprise et Marion Bauer, une jeune graphiste indépendante. Déconstruisant un à un les clichés, Célestin Dugery se livre, explique son travail, ses conditions de vie et sa place au sein de la Fabrique lyonnaise. Avec lui, le public découvre la complexité et la richesse de l'organisation du travail au sein de la Fabrique.

Le Canut pour les nuls est une proposition artistique, historique et ludique à mi-chemin entre la conférence gesticulée et le spectacle. Les dialogues entre les protagonistes permettent de mieux comprendre le modèle économique de l'industrie de la soie et l'expérience humaine, sociale et industrielle que fut la Fabrique lyonnaise. En faisant des analogies avec la société contemporaine, le spectacle questionne le modèle économique actuel.

la Compagnie du Chien Jaune présente

le **LE CANUT POUR LES NULS**

# Kånupøurlénül

**LYON**  
Design and Quality  
CANUT of France



Création 19/20

CCJ-canutpourlesnuls-69004

© C<sup>e</sup> du Chien Jaune

# LOIN DE GARBO

Par le Collectif de l'Autre Moitié

CE2, CM1, CM2

Durée : 1h30

Vendredi 13 Janvier - 9H30

Loin de Garbo raconte l'exil et la vie d'un jeune couple fuyant la montée de la dictature, Greta et Darius, tailleur et couturière de métier, leur bébé Milo et un oncle muet vêtu d'un étrange manteau, qui ne parle qu'à l'aide de sa contrebasse.

On suit leurs péripéties et la transformation de leur quotidien au fil du temps, entre un petit coin d'Europe de l'Est et un supposé Eldorado, où tout reste à découvrir et réinventer...

Conte intemporel, il est également le reflet de l'actualité géopolitique. Le récit amène à s'interroger sur les notions d'exil, d'immigration, de métissages culturels, de transmission et tend à poser la question « Que garderiez-vous et mettriez-vous dans votre valise si vous deviez partir, maintenant ? »



Loin du Garbo © Autruchet



# POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

## PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES (tous cycles)

### EXPLORER LES LIEUX DE L'INDUSTRIE VILLEURBANAISE

Histoire de l'industrialisation à travers l'exemple du textile à Villeurbanne

La géographie de l'industrie textile à Villeurbanne et son lien avec l'urbanisation

Le paysage industriel (l'atelier, la manufacture, l'usine) et ses mutations

L'architecture urbaine et ses évolutions à travers l'exemple du textile

Les cités ouvrières : localisation, organisation, histoire et évolutions

Les stratégies d'implantation des entreprises

La reconversion des usines textiles par les enseignes de grande distribution

Requalification urbaine et patrimonialisation des territoires de l'industrie

Les enjeux de relocalisation de l'industrie textile en ville

Villeurbanne et Roubaix : mise en regard de deux aventures textiles urbaines

### OUVRIERS, OUVRIÈRES : MÉMOIRE ET HISTOIRE

Ouvriers et ouvrières villeurbannais du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours : une histoire sociale

Histoire des femmes à travers le textile : une place particulière dans le monde de l'industrie

Histoire des métiers et de leur pluralité dans l'industrie textile

Les archives des mémoires ouvrières du textile (photographies, correspondances, récits de vie)

Conditions de travail, luttes sociales et politiques dans l'industrie textile villeurbanaise

Patrons, ouvriers, syndicats : liens sociaux et rapports de force

Familles ouvrières, immigration, exode rural : parcours de vie à travers l'exemple de l'industrie textile

Conditions de vie, vie quotidienne, logement des ouvriers et ouvrières du textile : histoire et évolutions

Les acteurs de la filière textile aujourd'hui

### DÉCOUVRIR LE SAVOIR-FAIRE TEXTILE

Les différents types de tissus, approche visuelle et sensorielle (de la matière brute au produit fini)

Les métiers du textile et de la mode à Villeurbanne (formation, création, production, commercialisation)

Représentations et histoire sociale des tissus

Histoire de la matière textile : de la fibre naturelle à la fibre artificielle

Techniques de fabrication et de production textile : de l'artisanat à la mécanisation

Les procédés innovants contemporains et leurs applications industrielles

Les techniques de commercialisation du textile, du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui

Textile et œuvres artistiques : inspirations, création, représentations

Liens entre la Fabrique lyonnaise (la soie) et le textile villeurbannais

Textile et écologie, quels projets, quels enjeux ?

# CLASSIFICATION DES FIBRES TEXTILES

Un textile est un produit composé de fibres. Il s'agit de toutes les matières qui peuvent être transformées en fil puis en étoffe... comme nos vêtements !

Ci-dessous une classification non exhaustive de quelques fibres textiles.... le sujet peut être approfondi au sein d'un dispositif de manipulation dans l'exposition et/ou dans le cadre de l'atelier pédagogique « *De fils en aiguilles : à la découverte des tissus* ».

LES FIBRES NATURELLES			LES FIBRES CHIMIQUES	
Les fibres naturelles existent en tant que telles dans la nature			Les fibres chimiques sont le résultat de diverses transformations chimiques	
<b>VÉGÉTALES</b> Les fibres végétales sont issues de la graine, de la tige, de la feuille ou de l'écorce  <b>Alfa</b> (feuille) <b>Coco</b> (graine) <b>Coton</b> (graine) <b>Chanvre</b> (tige) <b>Jute</b> (tige) <b>Lin</b> (tige)	<b>ANIMALES</b> Les fibres animales proviennent des poils d'animaux et des sécrétions  <b>Angora</b> (lapin) <b>Cachemire</b> (chèvre) <b>Crin de cheval</b> (cheval) <b>Laine</b> (mouton) <b>Soie</b> (sécrétion, chenille du bombyx du mûrier)	<b>MINÉRALES</b> Les fibres minérales sont directement issues de roches  <b>Amiante</b> (roche)	<b>SYNTHÉTIQUES</b> Les fibres synthétiques sont obtenues par synthèse de composés chimiques (dérivé du pétrole)  <b>Acrylique</b> <b>Aramide</b> <b>Chlorofibre</b> <b>Élasthanne</b> <b>Fluorobre</b> <b>Modacrylique</b> <b>Polyamide</b> <b>Polyester</b>	<b>ARTIFICIELLES</b> Les fibres textiles artificielles (cellulosiques) proviennent d'une transformation chimique de matières premières naturelles  <b>Acétate</b> <b>Lyocell</b> <b>Modal</b> <b>Viscose</b>

## CHRONOLOGIE DE L'AVENTURE TEXTILE



**1781**

Mention d'une manufacture d'indiennes de François Landry fabriquant de tissus peints à Villeurbanne.



**1852-1899**

Depuis le milieu du siècle, l'essor industriel de Lyon, notamment dans l'industrie textile, déborde sur le territoire de Villeurbanne. En lien étroit avec la Fabrique lyonnaise, les usines essaient dans les quartiers qui jouxtent Lyon.

En 1860, la découverte de la teinture en pièce qui se substitue à la teinture en flotte révolutionne la branche. Ce nouveau procédé permettant de travailler plus rapidement et à moindre coût est surtout appliqué dans les grands établissements.

Avec la deuxième vague de l'industrialisation, la concentration des grandes usines vers l'Est du territoire ne fait pas pour autant disparaître le travail artisanal, indispensable pour la fabrication en petites séries.

La mécanisation à la vapeur se systématisait à partir de 1875.

La dentelle mécanique, la teinture en atelier et en usine sont les branches spécifiques du textile à Villeurbanne.



**De 1900 aux années 1920**

Dans les années 1920, l'industrie continue à se développer en se concentrant. De nombreux ateliers de tulle et dentelle deviennent de petites ou moyennes entreprises. Mais les premières difficultés apparaissent.

L'essor de la production de fibres artificielles (notamment la rayonne) génère l'implantation de nouveaux équipements dans les communes plus à l'est.



**Les crises des années 1930**

Suite aux crises successives de la décennie, de grandes usines ferment ou sont transférées dans le Bas-Dauphiné.

La place du tulle et du tissage devient moins dominante en faveur de la teinture qui se concentre davantage mais subit aussi des pertes considérables. Les petits ateliers de tullistes, plus souples car fonctionnant à la demande, résistent mieux à la crise. On compte 61 tullistes en 1936.

La bonneterie et la confection se développent de manière spectaculaire dans l'entre-deux-guerres.

Le paysage industriel se transforme et le paysage social également. Le secteur tertiaire absorbe pour partie le personnel ouvrier. Les relations sociales propres à la Fabrique sont remises en cause de manière irréversible.





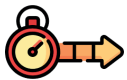
### **Années 1950-1960**

Après une longue phase de reconstruction qui perdure jusqu'aux années 1950, le tissu productif du textile est plus raréfié et composé d'usines plus concentrées. Cependant, de petits et moyens ateliers très spécialisés se maintiennent en assez grand nombre. La teinture et l'apprêt sont désormais les branches les plus importantes du secteur. La désindustrialisation s'accroît à partir de la fin des années 1960.



### **Années 1970**

Le déclin irréversible du secteur textile se dessine au tournant des années 1970. Il s'accompagne d'une perte massive d'emplois, surtout féminins. Le textile n'emploie plus que 14% de la population active. Il s'agit de la fin d'un cycle. Les tullistes travaillant en atelier ne sont plus que 6 en 1975. Des conflits sociaux accompagnent ces crises répétées. Cependant, la fermeture de la quasi-totalité des usines historiques jusqu'aux années 1980 ne provoque pas les mêmes drames sociaux qu'ailleurs. L'agglomération dispose alors de ressources d'emploi dans d'autres industries et services qui permettent à Villeurbanne de poursuivre sa croissance.



### **Années 1980-1990**

Dans les années 1980, les activités industrielles se concentrent dans des zones d'activités périphériques. La proportion de la filière textile se réduit considérablement. L'émergence de la concurrence asiatique à bas coût, la concurrence de l'industrie communautaire allemande ou italienne participent à un décrochage industriel des principales entreprises textiles, notamment des sociétés intermédiaires. Cet effondrement ne profite pas aux nouveaux acteurs puisque les petites et moyennes entreprises ont une marge de manœuvre limitée dans la conquête de nouveaux marchés.



### **Depuis les années 2000**

Au début des années 2000, quelques usines comme DLMI et Guicher et Coste sont encore en activité. Textildor ferme en 2015. Aujourd'hui, l'activité textile ne subsiste quasiment plus à Villeurbanne. Parmi les établissements historiques, seuls Art Martin et La Plastose existent toujours. C'est dans le haut de gamme et les tissus techniques que le secteur est encore représenté, dans des niches très spécialisées.



## LEXIQUE

Ce lexique, qui n'a pas pour prétention d'être exhaustif, regroupe plusieurs mots, notions et définitions que l'on retrouve dans l'exposition.

**Apprêt** : série d'opérations que subissent les étoffes pour acquérir leur qualité définitive.

**Armure** : le mode d'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame. Il existe trois armures de base : la toile, le satin et le sergé.

**Bistanclaque** : onomatopée imitant le bruit du métier à bras.

**Brodeur** : celui qui effectue un travail de broderie.

**Bobinage** : action d'enrouler le fil sur les bobines.

**Cardage** : action de démêler, d'isoler et nettoyer les fibres textiles.

**Cannetage** : transférer le fil d'une bobine à une canette.

**Chaîne** : nappe de fils disposés dans le sens longitudinal d'une étoffe.

**Dentelier** : celui qui effectue un travail de dentelle.

**Dévidage** : action de transférer du fil de soie d'un support à un autre.

**Filature** : ensemble des opérations industrielles qui transforment les matières en fils.

**Gareur** : mécanicien spécialisé chargé de l'entretien et des réglages des métiers à tisser.

**Guimpier** : celui qui manipule les fils d'or et d'argent.

**Liseur de dessin** : Le liseur a pour mission de traduire les dessins mis en carte et de les transposer sur les cartons de la Mécanique (Jacquard ou autres).

**Mécanique Jacquard** : métier à tisser mécanique composé de cartons perforés et d'un ensemble d'aiguilles et de crochets qui assurent la levée des fils de chaîne pour former un dessin.

**Moulinage** : action de tordre ou assembler un ou plusieurs fil(s) de soie.

**Navette** : instrument du métier à tisser contenant la bobine de fil de trame. La navette passe entre les fils de chaîne et permet l'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame. Elle se déplace horizontalement et alternativement d'un côté à l'autre du métier. Elle peut être glissante ou lancée.

**Ourdir** : préparer ou disposer sur une machine les fils de la chaîne d'une étoffe avant tissage.

**Passementier** : personne qui fabrique ou vend de la passementerie.

**Passementerie** : ensemble des ouvrages de fils destinés à l'ornement des vêtements ou des meubles (cordons, rubans, dentelles, galons...).

**Process** : ensemble des étapes ou transformations nécessaires à la fabrication d'un produit.

**Teinturier** : celui qui s'occupe de teindre ou de nettoyer des vêtements, des tissus.

**Teinture en flotte** : technique qui consiste à teindre le tissu avant d'être confectionné.

**Teinture en pièce** : technique qui consiste à teindre le vêtement une fois qu'il a été confectionné.

**Tisseur** : ouvrier dont le métier est de tisser.

**Trame** : ensemble des fils perpendiculaires à la chaîne constituant un tissu.

**Tulliste** : personne qui fabrique du tulle.





## LES RESSOURCES DE LA MÉDIATHÈQUE DU RIZE

Les ressources proposées sont classées en fonction du niveau de votre classe. Dans cette sélection vous trouverez des albums, contes, romans, mangas, bandes dessinées, poésies, documentaires et films. Chacun d'eux est assorti d'un court résumé. Vous pouvez les consulter et/ou les emprunter !

### Maternelles ALBUMS

*Un jour de lessive* / Christian Bruel, Anne Bozellec. - Etre, 2008

Résumé : Maman étend une lessive au grand air. Son petit garçon passe de l'autre côté du drap mouillé. Et l'aventure commence.

### Maternelles ALBUMS

*Au lit !* / Louise-Marie Cumont. - MeMo, 2009

Résumé : Le lit est une scène, vue de haut, faite de textures, de couleurs, de formes, où les personnages composent un ballet intime et quotidien. Images sans paroles composées de morceaux de tissu cousus ensemble.

### Maternelles ALBUMS

*Ours blanc a perdu sa culotte* / Tupera Tupera. - Albin Michel-Jeunesse, 2014

Résumé : Ours blanc n'en revient pas : il a perdu son slip. Son amie la souris va l'aider dans sa quête pour retrouver le sous-vêtement.

### Maternelles ALBUMS

*Pelote et repelote* / Sabine De Greef. - L'École des Loisirs, 2022

Résumé : Petits petons, petit peta, de bas en haut, un point à l'endroit, un point à l'envers, tricotons, Petit Mouton. Allez hop, on y va ! « Moi je veux aller là » dit Petit Mouton. Mais, boum, patatras ! « Hé... que fais-tu ? » s'écrie-t-il « Tu me détricotes, tu m'emberlificotes, tu m'embobines. Ça suffit ! »

### Maternelles ALBUMS

*Un lien plus fort que tout* / Inbal Leitner. - Bayard jeunesse, 2022

Résumé : Dans quelques jours je déménage dans une nouvelle maison, là où les lacs gèlent en hiver. Avant, je viens dire au revoir à ma grand-mère couturière qui reste ici. Je suis triste mais elle me rassure : rien ne pourra jamais nous séparer car entre nous, il y a un lien plus fort que tout.

### Maternelles ALBUMS CARTONNÉS

*Mon pull* / Texte et illustrations d'Audrey Poussier. - L'École des loisirs, 2014

Résumé : Un petit lapin rose ne veut pas mettre son pull : il est trop petit, il est moche et en plus, il gratte... il sert alors de robe pour la souris, de chapeau pour l'âne, de short pour le loup, de masque pour l'éléphant... et retrouve ainsi un intérêt pour son propriétaire.

### Maternelles ALBUMS CARTONNÉS

*Le machin* / Stéphane Servant, Cécile Bonbon. - Didier Jeunesse, 2014

Résumé : L'histoire d'un drôle de machin qui passe entre toutes les mains. Un conte-randonnée sous forme de devinette, idéal pour les tout-petits !

### Maternelles ALBUMS CARTONNÉS

*Tous emmitoufflés* / Sans texte, illustrations de Marie-Noëlle Horvath. - Ed. La joie de lire, 2020

Résumé : L'hiver est arrivé. Comment les animaux crayonnés sur la toile vont-ils s'en protéger ? Marie-Noëlle Horvath elle-même plante son aiguille dans la toile pour habiller de sa broderie le corps du chien, le cou de la girafe, les pattes du crabe, la bosse du camélidé... Tous les animaux peuvent compter sur le fil rouge qui court jusqu'au dénouement. Qu'advient-il de celui qui a donné sa laine ?

### Maternelles et élémentaires ALBUMS

*Fil à la patte* / Aline Ahond. - éd. MeMo, 2006

Résumé : Fil à la patte, le chien cousu de tissu, donne du fil à retordre à ses amis et si le fil de ses aventures met parfois leurs nerfs en pelote, Fil à la patte s'en sort toujours bien... Aline Ahond découpe et assemble ses photos en transparence pour créer des livres pour les enfants.

### Maternelles et élémentaires ALBUMS

*Le lavocochon* / Arthur Geisert. - Autrement, 2011

Résumé : C'est le jour du bain chez les petits cochons ! Après s'être salis bien comme il faut, les voilà plongés par leurs parents dans la grande et incroyable machine à laver les cochons. Savonnage, rinçage, séchage... ils en sortent propres comme des sous neufs ! Un très bel album sans texte où se déploie au fil des pages un système extraordinaire dont seul Arthur Geisert a le secret. Une machine incroyable qui passionnera tous les petits et grands curieux.

### Maternelles et élémentaires ALBUMS

*Le tricot* / Texte et illustrations de Jacques Goldstyn. - Editions de la Pastèque, 2021

Résumé : Ma grand-maman Léa a toujours tricoté. Toujours. D'aussi loin que je m'en souviens, le tic-tac de ses aiguilles se mêlait à ceux de la pendule.

### Élémentaires ALBUMS

*Jean fil à fil* / Roger Mello. - Ed. MeMo, 2009

Résumé : Jean fil à fil, c'est tout un monde dans un couvre-lit en dentelle aux fuseaux. Tour à tour montagne, vallée, ou mer profonde, on y pêche, on y grimpe, on y dort... Jean est géant dans un monde en miniature ou tout petit dans un océan en rouge et noir. Un poisson y creuse un trou dans lequel tout et tous s'engouffrent ! Jean qui demande qui a défait son couvre-lit le recompose avec des mots et un point d'interrogation qui lui sert d'aiguille... Et c'est une berceuse qui apparaît !

### Élémentaires ALBUMS

*Le fil* / Texte et illustrations de Philippe Jalbert. - Gautier Languereau, 2020

Résumé : On dit parfois d'une histoire qu'elle suit un fil narratif qui de rebondissements en rebondissements mène jusqu'au dénouement. L'album *Le fil* a littéralement donné matérialité graphique à cette métaphore. Oh hisse ! Il faut absolument tirer ce fil car au bout, il y a un trésor... Une petite dame, un chat, un cochon, un ours, un géant et aussi un tout petit poussin s'entraident pour tirer sur ce satané fil. Qu'y a-t-il au bout ?



### Élémentaires CONTES

*Peau d'âne* / d'après l'oeuvre de Charles Perrault. - Lito, 2005

Résumé : « La princesse mêlait des fleurs et des diamants dans ses cheveux, avec un art admirable ; et souvent elle soupirait de n'avoir pour témoins de sa beauté que ses moutons et ses dindons, qui l'aimaient autant avec son horrible peau d'âne. On lui avait d'ailleurs donné, dans cette ferme, le nom de Peau d'Ane. »

### Élémentaires CONTES

*Coton Blues* / Régine Joséphine. - Ed. Gecko, 2007

Résumé : Tous les jours, Coton glanait les fleurs. Toutes les nuits, Coton rêvait sa liberté...

### Élémentaires CONTES

*Ariane contre le Minotaure* / Marie-Odile Hartmann. - Nathan, 2004

Résumé : C'était donc là ce fameux labyrinthe, dont nul ne s'échappait ? Une simple grotte ? Il suffisait d'attendre que leurs ennemis se soient éloignés pour sortir par la même issue ! Ils commençaient à se rassurer quand ils sentirent un violent courant d'air. Le sol trembla. Ils furent jeter à terre.

### Élémentaires CONTES

*Les trois fileuses* / Sylvie Delom. - Didier Jeunesse, 2008

Résumé : Pour une femme à marier, disgrâce et oisiveté ne sont pas si insurmontables quand on maîtrise l'art de rebondir. C'est ce que nous enseigne cette adaptation du texte des célèbres frères Grimm qui fait l'éloge de la paresse.

### Élémentaires CONTES

*Le roi nu* / Hans Christian Andersen, Albertine. - Joie de lire, 2018

Résumé : Il y a bien longtemps dans un pays lointain, vivait un roi qui aimait être bien mis. Il avait un habit pour chaque heure du jour. Un beau jour, deux escrocs arrivèrent dans la ville. Ils prétendirent savoir tisser une étoffe que seules les personnes sottes ou incapables dans leurs fonctions ne pouvaient pas voir. Ils proposèrent au souverain de lui confectionner des vêtements. Le roi pensa que ce serait un habit exceptionnel et qu'il pourrait ainsi repérer les personnes intelligentes de son royaume... .

### Élémentaires CONTES

*Le rêve brodé : un conte du Tibet* / raconté par Marie-Eve Thiry. - Lirabelle, 2006

Résumé : Quelque part au Tibet, il y a fort longtemps, vivait une pauvre femme, Tsering Lahmo, elle était veuve et élevait trois fils. Autour, il n'y avait que cailloux et herbes sèches. Tsering Lahmo vaquait à ses occupations... Quand elle avait fini, elle brodait des motifs colorés, et sa prière accompagnait son geste...

### Élémentaires ALBUM

*Dans la machine à laver* / Richard Marnier, Aude Maurel. - Ed. Frimousse, 2022

Résumé : Dans la machine à laver, tout le linge est mélangé. Les vêtements s'entremêlent, les tissus se bousculent et leurs motifs colorés, tout étonnés de se rencontrer, s'associent, se chamaillent ou se lient d'amitié...

### Élémentaires et Collèges POÉSIE

*A comme Afrique* / Texte de Kouam Tawa, illustrations de William Wilson. -

Gallimard -Jeunesse Giboulées, 2020

Résumé : Confectionnées dans le textile coton emblématique de l'Afrique (tissu qu'on appelle WAX) les 26 lettres de l'alphabet rangent de A à Z quelques-uns des éléments fondamentaux du continent africain Cet abécédaire réduit le vaste continent à une sélection de caractéristiques que le lexique final élargit bien heureusement.

## Élémentaires et Collèges FILM

*Peau d'âne* / Jacques Demy, scénario et réal. ; Charles Perrault, aut. ; Michel Legrand, mus. ; Catherine Deneuve, Jean Marais, Jacques Perrin, Micheline Presle, Delphine Seyrig... (DVD)

Résumé : Un Roi, riche grâce à son âne banquier, tombe amoureux de sa fille parce qu'il a promis à sa femme mourante de n'épouser qu'une femme plus belle qu'elle... Elle résiste grâce aux idées de sa marraine La Fée des Lilas en demandant des robes extraordinaires puis en se cachant sous une peau d'âne...

## Collèges et Lycées BANDE DESSINÉE

*Le Prince et la Couturière* / Jen Wang - Edité par Akileos. Talence , 2018

Résumé : Le prince Sébastien cherche sa future femme, ou plutôt, ses parents lui cherchent une épouse... De son côté, Sébastien est trop occupé à garder son identité secrète à l'abri des regards indiscrets. La nuit, il revêt les tenues les plus folles et part conquérir Paris sous les atours de l'époustouflante Lady Crystallia, l'icône de mode la plus courue de toute la capitale ! Sébastien a une arme secrète : sa couturière, Francès, une des deux seules personnes à connaître son secret, et sa meilleure amie.

## Collèges et Lycées BANDE DESSINÉE

*Elinor Jones* / Algésiras & Aurore.

3 tomes : 1- Le bal d'hiver ; 2 – Le bal de printemps ; 3- Le bal d'été.

Résumé T1 : Miss Bianca sait tout faire. C'est grâce à elle si trois fois par an, les bals Tiffany sont devenus les soirées les plus courues d'Angleterre. Les Tiffany seront bientôt une société de renommée mondiale. Bianca ira très loin, Miss Jones, et à ce moment-là, nous verrons qui a eu assez de force et de volonté pour la suivre.

## Collèges et Lycées MANGAS

*Bride stories* / Kaoru Mori. - Édition Ki-oon, 2011. - (13 volumes sortis, série en cours)

Résumé : Ignorant que son père veut la marier à un autre homme, Amir s'habitue peu à peu à sa nouvelle vie auprès de Karluk et de sa famille. Mais une troupe de cavaliers fait irruption au village afin de ramener la jeune fille de force avec eux.

## Collèges et Lycées ROMAN

*Le poing levé* / Simon Stranger. - Bayard jeunesse, 2019

Résumé : Emilie, 17 ans, est une jeune Norvégienne qui passe son temps à faire les boutiques et à penser aux garçons. A l'autre bout du monde, Reena, 12 ans, se tue à la tâche dans une usine textile du Bangladesh, où elle coud des vêtements destinés aux cintres des grands magasins d'Oslo. Dans un H&M, Emilie repère un garçon en train de coller clandestinement des autocollants sur les étiquettes des vêtements : Prenez du plaisir à porter ce tee-shirt. Les esclaves qui l'ont cousu n'en ont pas eu. Il s'appelle Antonio et appartient au groupe les «Sauveurs du monde» .

## Collèges et Lycées DOCUMENTAIRE

*Canut, qui es-tu ?* / Philibert Varenne, Virginie Varenne ; Contrib. Omblin d'Aboville ; préf. Ludovic Frobert ; Collectif. - Lyon : Éditions Libel, 2020

Résumé : Lyon est la capitale de la soie. Abritant, en son sein, une figure historique méconnue et souvent incomprise : le « canut », maître tisseur de fils d'or, d'argent et de soie. *Canut, qui es-tu ?* Propose le portrait de ce travailleur et compagnon au sein de la Fabrique, tisseur, citoyen et combattant.



### Collèges et Lycées DOCUMENTAIRE/BEAU LIVRE

*De fil en aiguille : La broderie dans l'art contemporain* / Charlotte Vannier ; trad. Nadia Fischer, Audrey Favre. - Paris : Editions Pyramyd, 2018.

Résumé : Dans les années 1960, des artistes féministes se sont emparées des travaux d'aiguille et ont utilisé la broderie dans leurs œuvres. Elles ont ainsi permis à cette technique de ne plus être considérée comme un loisir essentiellement féminin et de quitter le domaine artisanal. *De fil en aiguille* présente le parcours de 82 artistes de toutes générations et de tous continents, leurs influences, les défis techniques auxquels ils se confrontent et le message qu'ils souhaitent transmettre à travers leurs œuvres.

### Lycées ROMAN

*Et ils dansaient le dimanche* / Paola Pigani. - Paris : Liana Levi, 2021

Résumé : En 1929, fuyant une Hongrie sans avenir, Szonja arrive à Lyon où elle trouve un emploi dans la production de viscose, qui bat son plein. Postée plus de dix heures par jour à l'atelier, elle résiste grâce à Elsa, qui l'introduit dans un groupe d'Italiens actifs. Elsa, Bianca, Marco et les autres tiennent les rythmes épuisants, encaissent les brimades des chefs, inhalent les fumées nocives contre de maigres salaires. Cela ne les empêche nullement de danser le dimanche au bord de la Rize.

La petite troupe fait la fête, parle politique et participe aux manifestations, tandis que le Front populaire se renforce.

### Lycées FILM

*Brodeuses* / Éleonore Faucher, réal. ; Gaelle Mace, Eleonore Faucher, scénario ; Michael Galasso, mus. ; Lola Naymark, Ariane Ascaride, Thomas Laroppe... [et al.], act. - Arte France Développement, 2005. - 1 DVD (1 h 28 mn) : coul. (PAL) ; 12 cm. Prod : Sombrero Prod., 2004. (DVD)

Résumé : De Claire, on ne voit d'abord que la beauté solaire de ses 16 ans. Prise au piège d'une maternité précoce, elle s'apprête à accoucher sous X. Elle se fait alors embaucher par Mme Melikian, brodeuse à façon pour la haute couture, et se réfugie dans la beauté de la broderie...

### Lycées DOCUMENTAIRE

*Fashion Mix : Mode d'ici ; Créateurs d'ailleurs* / Olivier Saillard, Alexandre Samson ; Luc Gruson, Collectif. - Paris : Flammarion : Musée de l'histoire de l'immigration : Palais Galliera, 2014

Résumé : Qu'ils soient Britanniques, Italiens, Espagnols, Russes, ou encore Japonais, ces légendaires créateurs ont en commun d'avoir quitté leur pays natal pour faire de Paris leur ville leur terrain d'expérimentations. *Fashion Mix* retrace l'histoire de la mode française par le prisme de l'histoire de l'immigration, et révèle comment la haute couture et le prêt-à-porter parisien se sont enrichis de ces différents parcours au point de proclamer Paris capitale internationale de la mode.

### Lycées DOCUMENTAIRE

« *Le plus beau métier du monde* » : *Dans les coulisses de l'industrie de la mode* / Giulia Mensitieri. - Paris : La Découverte, 2018

Résumé : La mode est l'une des plus puissantes industries du monde et depuis les années 1980, elle est devenue l'image étincelante du capitalisme, combinant prestige, pouvoir et beauté, et occupe une place centrale dans les médias et les imaginaires. Pourtant, cette industrie, qui apparaît comme un horizon professionnel hautement désirable, repose principalement sur du travail précaire. À partir d'une enquête en immersion auprès des travailleurs créatifs de cette ce livre dévoile la réalité du travail à l'œuvre derrière la façade glamour de la mode et met en lumière les dynamiques d'exploitation.

Lycées DOCUMENTAIRE

*Géopolitique du luxe : 40 fiches illustrées pour comprendre le monde /*  
Bruno Lavagna. - Paris : Eyrolles, 2021

Résumé : Étroitement lié à la culture, expression spectaculaire des civilisations, le luxe participe au rayonnement des grandes puissances dans le monde. Tour à tour, instrument du soft power, outil de la diplomatie et moyen d'influence, le luxe est un acteur incontournable des relations internationales. C'est ce que décrit cet ouvrage d'un point de vue historique, économique et politique.

Lycées DOCUMENTAIRE

*Étoffes & littérature : Les étoffes dans la littérature au XIX<sup>e</sup> siècle /* Sophie Rouart, Alfred Sudre. - Cinisello balasmo : Silvana Editoriale, 2022

Résumé : Cet ouvrage invite à une réflexion sur l'intérêt des écrivains pour les étoffes au XIX<sup>e</sup> siècle. Aussi bien dans la décoration de leurs demeures que dans l'écriture de leurs romans. Et avec la floraison des romans réalistes, les textiles occupent une place importante aux fils pages, constituant un langage à part entière.



Médiathèque du Rize © Le Rize



## LES ANNEXES

Une sélection de documents complémentaires pour approfondir le sujet.

### ANNEXE 1

## CONTES ET MYTHOLOGIES

### • LA LÉGENDE DU FIL D'ARIANE

Minos, roi de Crète, avait deux enfants : une fille, Ariane, et un garçon, Androgée. Un jour leur mère, Pasiphaé, s'unit à un taureau et donna naissance au Minotaure, un monstre mi-homme mi-taureau. Minos demanda alors à Dédale, grand architecte et inventeur, de construire un immense palais, aux plans si complexes que nul ne pourrait s'en échapper, puis il y enferma le Minotaure. Un jour, Androgée partit à Athènes et mourut lors de l'expédition. Fou de rage, Minos envahit Athènes et demanda à ce que chaque année, sept jeunes hommes et sept jeunes femmes grecs lui soient livrés pour nourrir le Minotaure.

Le fils du roi d'Athènes, nommé Thésée, décida alors de s'introduire parmi les jeunes gens, dans le but secret de tuer le Minotaure. Ariane, qui le vit arriver, tomba amoureuse de lui. Elle demanda alors à Dédale de lui apprendre comment sortir sain et sauf du labyrinthe afin de révéler ce secret à Thésée, en échange de quoi celui-ci l'épouserait.

Afin que Thésée retrouve son chemin dans le labyrinthe, Ariane lui offrit une pelote de fil. Après avoir attaché l'extrémité du fil à l'entrée du labyrinthe, Thésée déroula la pelote au fur et à mesure de sa progression. Il trouva le Minotaure, le tua et n'eut qu'à suivre le fil en sens inverse pour sortir du labyrinthe.

L'histoire d'Ariane sauvant Thésée grâce à une pelote de fil a donné lieu à l'expression « le fil d'Ariane ». Un fil d'Ariane est, dans le langage courant, un fil conducteur, c'est-à-dire un élément que l'on peut suivre pour diriger sa pensée.

Version tirée du Dossier pédagogique *Textiles d'hier, d'aujourd'hui et de demain*

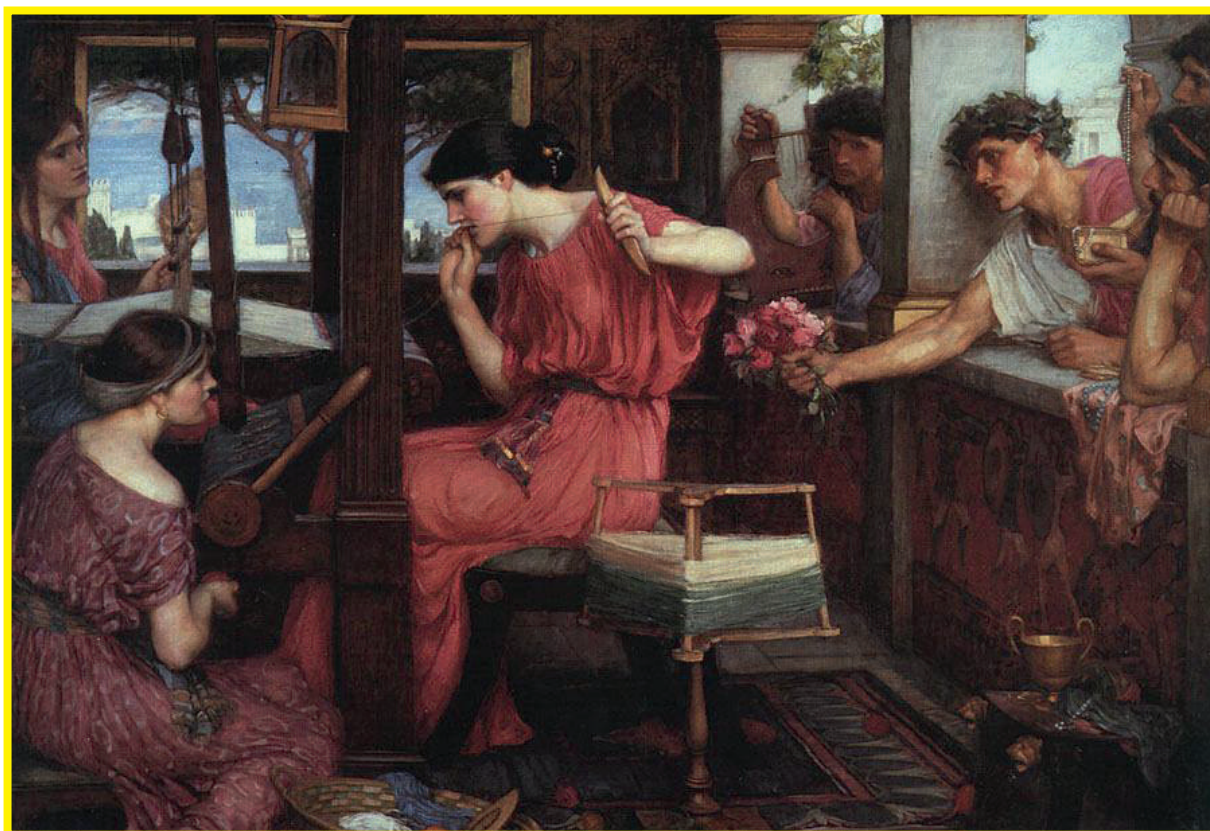
• CCSTI du Rhône – Université de Lyon



## • LA TOILE DE PÉNÉLOPE

Dans la mythologie grecque, Pénélope fut donnée en mariage à Ulysse. Pendant les vingt années d'absence d'Ulysse, durant et après la guerre de Troie, Pénélope lui garda une fidélité à l'épreuve de toutes les sollicitations. Sa beauté attira à Ithaque une centaine de prétendants. Elle sut toujours éluder leur poursuite et les déconcerter par de nouvelles ruses. La première fut de s'attacher à faire sur le métier un grand voile, en déclarant aux poursuivants qu'elle ne pouvait se remarier avant d'avoir achevé ce voile destiné à envelopper le corps de son beau-père, quand il viendrait à mourir. Ainsi, pendant trois ans, elle se servit de cet ingénieux prétexte, sans que sa toile s'achevât jamais, car elle défaisait la nuit ce qu'elle faisait le jour : de là est venu le proverbe, « la toile de Pénélope », dont on se sert en parlant des ouvrages auxquels on travaille sans cesse et qu'on ne termine jamais.

Version tirée du Dossier pédagogique *Textiles d'hier, d'aujourd'hui et de demain*  
• CCSTI du Rhône – Université de Lyon



Pénélope et les prétendants, tableau du peintre John William Waterhouse, 1912 © Aberdeen Art Gallery (Écosse).

## ANNEXE 2

# IMPACTS ÉCOLOGIQUE ET SOCIÉTAL DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Nos vêtements ont-ils un impact écologique important sur notre planète ? Ci-dessous une sélection de documents issus de divers médias qui permettent de mettre en perspective les impacts environnementaux et sociétaux de l'industrie textile. Les liens proposés vous permettent d'accéder directement aux articles, podcasts et vidéos, et constituent des pistes de travail en classe sur cette thématique.

De nombreux vêtements sont fabriqués à partir de fibres synthétiques et artificielles. Issus du pétrole, une grande partie de nos vêtements représente ainsi une source importante de pollution. De la même manière, la fabrication de tissu nécessite de grande quantité d'eau, d'énergie et rejette énormément de gaz à effet de serre. Au-delà des effets néfastes pour la planète, quelles sont les solutions et stratégies de l'industrie textile et des marques des petites et grandes enseignes en faveur de l'environnement ?

*Les contenus des médias sélectionnés n'engagent que les auteurs/autrices.*

- **Delphine Saltel, « Fast-Fashion ou coton bio, peut-on s'habiller sans polluer ? »**, ARTE Radio, 2020, site internet.  
<https://www.arteradio.com/son/61664723/fast-fashion-ou-coton-bio-peut-on-s-habiller-sans-polluer>

Résumé : « Si je dois le porter pendant 10 ans, est-ce que je l'achète ? » L'industrie du textile et de la mode crée de faux besoins pour qu'on achète sans cesse des habits. Notre cerveau est conditionné pour vouloir du nouveau, à n'importe quel prix. Y compris celui de la destruction des ressources, de la pollution et du gaspillage. Mais il faut savoir qu'une robe en coton bio n'est souvent pas plus écolo qu'une chemise en synthétique. Alors, que faire contre la fast-fashion ? Doit-on fabriquer soi-même ses vêtements avec des épluchures ?

- **Rapport du WWF sur l'environnement et l'innovation, « Changer la mode. L'industrie de l'habillement et des textiles face à une transformation radicale »**, 2017, site internet.  
<https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2017-10/2017-changer-la-mode-executive-summary-f-1-1.pdf>

Résumé : Le WWF se pose la question suivante: comment les marques pourront-elles, à l'avenir, exaucer les rêves des consommateurs tout en contribuant au bien-être de la société et de l'environnement ?



- **Le Monde, « CO<sup>2</sup>, eau, microplastique : la mode est l'une des industries les plus polluantes du monde », 2019**, site internet.

[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/01/co2-eau-microplastique-la-mode-est-l-une-des-industries-les-plus-polluantes-du-monde\\_5505091\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/01/co2-eau-microplastique-la-mode-est-l-une-des-industries-les-plus-polluantes-du-monde_5505091_4355770.html)

Résumé : Toujours plus de vêtements et de moins en moins cher. Le succès du prêt-à-porter a révolutionné notre façon d'acheter des vêtements, mais fait de la mode une des industries les plus polluantes de la planète. Pour la première fois, en marge du G7, trente-deux entreprises du textile, des groupes Adidas et Nike à Chanel et Prada, en passant par H&M et Gap, ont décidé de s'engager à diminuer l'empreinte carbone du secteur de l'habillement.

- **Courrier international, « La mode pourra-t-elle un jour être verte ? », 2022**, site internet.

<https://www.courrierinternational.com/une/environnement-la-mode-pourra-t-elle-un-jour-etre-verte>

Résumé : En trente ans, l'industrie de la mode est devenue l'une des plus néfastes pour la planète mais des changements à l'œuvre offrent des lueurs d'espoir.

- **20 minutes, « Primark promet de fabriquer des vêtements moins polluants d'ici 2030 », 2021**, site internet.

<https://www.20minutes.fr/planete/3125523-20210916-primark-promet-fabriquer-vetements-moins-polluants-2030>

Résumé : La chaîne d'habillement à bas prix Primark promet de fabriquer des vêtements plus durables d'ici 2030, face aux critiques de plus en plus vives visant le secteur textile pour la pollution qu'il génère. L'enseigne s'engage notamment à « fabriquer tous les vêtements à partir de matériaux recyclés ou issus de sources plus durables » ou encore à « réduire de moitié des émissions de carbone dans l'ensemble de la chaîne de valeur » d'ici 2030, selon un communiqué mercredi de sa maison mère Associated British Foods.

- **L'émission pour la Terre, Brut France 2 « Jamy retrace l'itinéraire d'un jean » 2019**, site internet.

<https://www.brut.media/fr/nature/jamy-retrace-l-itineraire-d-un-jean-b814f446-992d-4282-8d98-5e79f2ed02ca>

Résumé : Le parcours d'un jean avant son arrivée dans votre placard expliqué par Jamy. Dans le monde, 2,3 milliards de jeans sont fabriqués chaque année. Certains d'entre eux parcourent des dizaines de milliers de kilomètres avant d'arriver sur les étagères d'une boutique de prêt-à-porter en France. Lors de *L'Émission pour la Terre*, le journaliste Jamy Gourmaud a proposé de suivre l'itinéraire d'un jean, avant son arrivée dans notre placard.



## MODALITÉS D'INSCRIPTION

Pour inscrire votre classe à une visite et/ou un atelier, contactez-nous

**mediation.lerize**

**@mairie-villeurbanne.fr**

Pour toutes questions, vous pouvez contacter le service de médiation culturelle.  
**Tél. : 04 37 57 17 17**

## POUR LE BON DÉROULEMENT DE LA VISITE

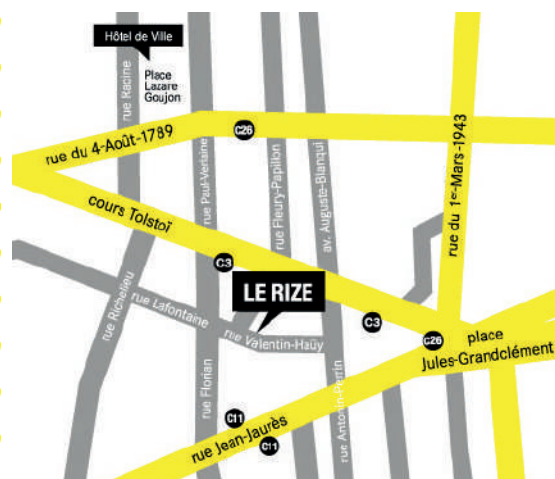
Le Rize est un lieu culturel public, fréquenté et partagé par d'autres usagers que les classes. Nous vous recommandons, avant votre visite, de sensibiliser vos élèves au respect de ce lieu. Dans la mesure où les visites se déroulent en demi-classe, nous vous recommandons de prévoir un accompagnateur pour chaque groupe. Les élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs. Merci de respecter les horaires et de prévenir d'un retard éventuel ou d'une annulation.

## ORGANISATION SUR PLACE

Accueil des groupes sur réservation du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Possibilité de pique-niquer sur place, au café ou sur le parvis du Rize.

Merci de nous en informer.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### LE RIZE

23-25 rue Valentin-Haüy  
69100 Villeurbanne  
04 37 57 17 17  
lerize.villeurbanne.fr

### ACCÈS

Bus C3 arrêt Blanqui – Le Rize  
Bus C11 arrêt Arago  
Bus C26 arrêt Verlaine – 4 août  
Bus C9 arrêt Reconnaissance - Balzac  
Bus 69 arrêt Verlaine  
Tram T3 arrêt Reconnaissance – Balzac  
Métro A arrêt Gratte-Ciel (10 mn à pied)